



Incertitudes des mesures “ macrophytes en cours d'eau ”. Impact des erreurs de détermination taxonomique : rapport d'avancement

S. Loriot, T. Feret, M. Jeanty, N. Dagens, Christian Chauvin

► To cite this version:

S. Loriot, T. Feret, M. Jeanty, N. Dagens, Christian Chauvin. Incertitudes des mesures “ macrophytes en cours d'eau ”. Impact des erreurs de détermination taxonomique : rapport d'avancement. [Rapport de recherche] irstea. 2016, pp.30. hal-02604284

HAL Id: hal-02604284

<https://hal.inrae.fr/hal-02604284v1>

Submitted on 16 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INCERTITUDES DES MESURES « MACROPHYTES EN COURS D'EAU »

IMPACT DES ERREURS DE DETERMINATION TAXONOMIQUE

RAPPORT D'AVANCEMENT

**Action B1 – Transférer les méthodes de bio-indication
Incertitudes**

**Sandrine Loriot, Thibaut Feret, Manon Jeanty, Nina Dagens,
Christian Chauvin,
Irstea**

Juillet 2016

**Programme scientifique et technique
Année 2015**

Contexte de programmation et de réalisation

Dans le cadre des actions Aquaref, Irstea est impliqué dans la définition et l'évaluation des incertitudes liées aux méthodes hydrobiologiques. Les travaux réalisés en 2012 sur ce sujet ont permis une première approche de la notion d'incertitudes en hydrobiologie et ainsi la définition d'une stratégie à conduire pour l'intégration de cette notion dans les méthodes d'évaluation des masses d'eau. Il a ainsi été décidé de travailler à partir de l'année 2013 sur les incertitudes liées à l'application du protocole d'acquisition de la donnée hydrobiologique pour deux méthodes hydrobiologiques : la méthode « diatomées en cours d'eau » et la méthode « macrophytes en cours d'eau ». Ce rapport présente les résultats du travail sur les incertitudes liées aux erreurs de détermination taxonomique des macrophytes en cours d'eau réalisé par Irstea pour le programme d'activité AQUAREF de l'année 2015.

Auteur (s) :

Loriot Sandrine

Irstea – Centre de Bordeaux

Feret Thibaut

Irstea – Centre de Bordeaux

Jeanty Manon (stagiaire)

Irstea – Centre de Bordeaux

Dagens Nina

Irstea – Centre de Bordeaux

Chauvin Christian

Irstea – Centre de Bordeaux

christian.chauvin@irstea.fr

Vérification du document :

Sophie Lardy-Fontan (LNE)

sophie.lardy-fontan@lne.fr

Béatrice Lalère (LNE)

beatrice.lalere@lne.fr

Les correspondants :

Onema : Yorick Reyjol, yorick.reyjol@onema.fr

Etablissement - Irstea : Christian Chauvin, christian.chauvin@irstea.fr

Référence du document : Sandrine Loriot, Thibaut Feret, Manon Jeanty, Nina Dagens, Christian Chauvin – Incertitudes Macrophytes Cours d'eau – Confusions taxonomiques – Rapport AQUAREF 2015 – 69 p.

Droits d'usage :	<i>Accès restreint (R1)</i>
Couverture géographique :	<i>National</i>
Niveau géographique :	<i>National</i>
Niveau de lecture :	<i>Professionnels, experts</i>
Nature de la ressource :	<i>Document</i>

Liste des figures

Figure 1 : carte des stations pour lesquelles des données macrophytes en cours d'eau sont disponibles dans la base de données Pandore Irstea.

Figure 2 : schéma de la démarche de dégradation des listes et des résultats visés.

Figure 3 : formule de calcul de l'indicateur d'impact unitaire.

Figure 4 : nombre de confusions pris en compte selon le nombre de dégradation programmé.

Figure 5 : évolution du taux de confusion selon le nombre de « runs ».

Figure 6 : nombre de confusions générées dans les relevés dans le cas de 100 itérations.

Figure 7 : nombre de réponses d'experts par couple de taxons.

Figure 8 : distribution des couples de confusion par classe de confusion maximum.

Figure 9 : distribution des taxons par nombre de confusions dans lesquels ils sont impliqués.

Figure 10 : nombre de couples de taxons par classe de confusion et par groupe taxonomique.

Figure 11 : pourcentage de couples de confusion par classe de confusion et par groupes taxonomiques.

Figure 12 : impact des couples de confusion sur l'IBMR.

Figure 13 : IBMR dégradés en fonction des IBMR originaux.

Figure 14 : distribution du nombre de changement de classe sur l'ensemble des confusions.

Liste des tableaux

Tableau 1 : nombre de taxons dans la base Pandore par groupes taxonomiques et fonctionnels.

Tableau 2 : affinité pour l'eau et valeur d'aquaticité associée.

Tableau 3 : ouvrages de détermination des macrophytes utilisés lors de la recherche documentaire.

Tableau 4 : définition des classes de confusion.

Tableau 5 : scénarios testés pour exprimer les classes de confusion en fréquence.

Tableau 6 : fréquence d'apparition des confusions en scénario 1.

Tableau 7 : représentation schématique de la matrice de confusion obtenue.

Tableau 8 : écart maximal de classes de confusions.

Tableau 9 : extrait de la matrice de confusion.

Tableau 10 : impact des confusions sur la contribution ou non à l'IBMR des taxons.

Tableau 11 : 3 cas montrant la différence possible entre impact médian fort sur la valeur de l'IBMR et risque global faible pour l'évaluation.

Tableau 12 : tableau de contingence entre évaluations issues des listes floristiques originales et dégradées par la matrice de confusion.

Listes des annexes

Annexe 1 : Notice explicative transmise aux experts.

Annexe 2 : Résultat de la recherche documentaire.

Annexe 3 : Impact des confusions unitaires.

Annexe 4 : Indicateur d'impact des confusions unitaires.

Sommaire

1.	Introduction : contexte réglementaire et scientifique	6
2.	Jeu de données et démarche suivie	8
2.1.	Jeu de données	8
2.2.	Démarche suivie	10
2.2.1.	Recherche documentaire	10
2.2.2.	Etablissement d'une liste de couples de taxons potentiellement confondables.....	11
2.2.3.	Renseignement des probabilités de confusion par les experts.....	11
2.2.4.	Synthèse des avis d'experts.....	13
2.2.5.	Etablissement de la matrice de confusion	13
2.2.6.	Etude d'impact des confusions.....	14
2.2.7.	Approche unitaire.....	15
2.2.8.	Approche multiple.....	16
3.	Résultats	18
3.1.	Matrice de confusion.....	18
3.1.1.	Etude bibliographique	18
3.1.2.	Analyse des retours d'expert.....	18
3.1.3.	Analyse des classes de confusion renseignées.....	19
3.1.4.	Analyse des classes de confusions par groupes taxonomiques	20
3.1.5.	Description de la matrice de confusion obtenue	22
3.2.	Impact des confusions	22
3.2.1.	Impact sur la contribution au calcul de l'IBMR	22
3.2.2.	Impact des confusions par approche unitaire.....	23
3.2.3.	Impact des confusions par approche multiple	25
4.	Discussion	26
4.1.	Commentaires sur les résultats obtenus.....	26
4.2.	Impact des confusions sur l'évaluation de l'état écologique	27
5.	Conclusions et perspectives	29

1. Introduction : contexte réglementaire et scientifique

La Directive Cadre sur l'Eau (DCE) élabore un cadre commun pour la protection et la gestion de l'eau à l'échelle de l'Union Européenne. La DCE vise à donner une cohérence à l'ensemble de la législation avec une politique communautaire globale dans le domaine de l'eau. Elle définit un cadre pour la gestion et la protection des eaux par grand bassin hydrographique au plan européen avec une perspective de développement durable. Elle fixe des objectifs pour la préservation et la restauration de l'état des eaux superficielles (eaux douces et eaux côtières) et pour les eaux souterraines. L'objectif général affiché était d'atteindre en 2015 le bon état des différents milieux sur tout le territoire européen¹. L'évaluation de l'état de ces masses d'eau prend en compte différents paramètres dont plusieurs éléments biologiques (diatomées, phytoplancton, macrophytes, invertébrés, poissons, etc.). Des outils d'évaluation de la qualité écologique des masses d'eau et de caractérisation des pressions qui menacent leur qualité sont ainsi développés. Il s'agit principalement d'indicateurs biologiques tels que l'Indice Biologique Macrophytique en Rivière (IBMR) (NF T90 – 395, AFNOR 2003), indicateur national français basé sur l'étude des macrophytes en cours d'eau.

Cependant, la détermination de la qualité écologique des masses d'eau, par les bioindicateurs entre autre, est soumise à un panel d'incertitudes pouvant intervenir à chaque étape de la démarche. La DCE requiert la détermination d'un niveau de « confiance » et d'une « précision » lors de l'évaluation de la qualité des cours d'eau. Il s'agit d'un impératif réglementaire. De même, l'élaboration et la priorisation des mesures de gestion nécessitent de connaître la robustesse de l'évaluation de chaque masse d'eau. Les prescriptions « qualité » encadrant la réalisation des mesures par les opérateurs (les processus d'accréditation, en particulier) imposent également une estimation des incertitudes, dans la même logique que celle qui est intégrée aux protocoles d'analyse chimique.

L'application de protocoles hydrobiologiques d'échantillonnage et d'analyse permet l'obtention de données hydrobiologiques constituées de listes taxonomiques assorties des abondances de chaque taxon. Ces données sont utilisées pour le calcul de métriques et d'indices visant à définir un état écologique. Des sources d'incertitude peuvent être identifiées tout au long de cette chaîne d'opérations allant du réseau de mesure à l'évaluation de l'état des masses d'eau. Ces incertitudes peuvent être estimées séparément de manière détaillée (approche systémique). Une incertitude globale sur le résultat final peut également être analysée directement sur la chronique d'évaluation, à partir des indicateurs calculés ou du classement des masses d'eau (approche globale).

Dans ce cadre, une réflexion sur la notion d'incertitude en hydrobiologie a été initiée en 2012 par Irstea (actions du programme Aquaref). Un groupe de travail piloté par Irstea a permis de rassembler les différents partenaires d'Aquaref autour de la problématique des incertitudes dans les mesures hydrobiologiques. De premiers travaux d'estimation des incertitudes ont été mis en œuvre par Irstea sur les invertébrés aquatiques (Archambault *et al.*, 2011) entre 2010 et 2013.

Sur ce modèle, un programme de recherche a été lancé à partir de 2013 en partenariat avec l'ONEMA, visant à identifier et estimer les incertitudes et variabilités liées à l'acquisition des données

¹ <http://www.eaufrance.fr>

de surveillance « macrophytes cours d'eau » (Chauvin *et al.*, 2014 ; Dagens *et al.*, 2014). Plusieurs sources d'incertitudes ont été identifiées :

- la variabilité liée à l'opérateur ;
- la variabilité liée au positionnement du « point de prélèvement » ;
- la variabilité saisonnière ;
- la variabilité interannuelle ;
- la variabilité des métriques et indices liée aux erreurs de détermination taxonomique.

L'identification et l'analyse des sources de variabilités et d'incertitudes a pour objectif de permettre leur quantification relative et l'effet de leur propagation dans le processus d'évaluation de l'état écologique.

Le présent rapport rend compte des travaux sur l'estimation de la variabilité des métriques d'évaluation en lien avec les erreurs de détermination taxonomique. Cette étude a débuté en 2015. Elle repose sur une bibliographie scientifique relativement peu fournie, laissant apparaître la diversité des approches possibles de ce concept en hydrobiologie. L'incertitude inter-opérateur liée à la détermination taxonomique semble en effet n'avoir été que très peu étudiée. Seules quelques publications traitent des différentes sources de variabilités liées au protocole de relevé de macrophytes en cours d'eau. Elles ne permettent pas de conclure sur une quantification de ces différents types d'incertitudes en raison la plupart du temps d'un trop faible jeu de données.

Un des travaux récents notables sur l'effet des erreurs d'identification taxonomique sur l'IBMR et la caractérisation du niveau trophique en résultant a été réalisé dans le cadre d'une thèse achevée en 2015 (Wiederkehr, 2015 ; Wiederkehr *et al.*, 2015). Ce travail repose sur la construction d'une matrice de confusion à partir de dire d'experts sur les taux de confusion attendus entre couples de taxons et sur une modélisation de la valeur de l'IBMR et du niveau trophique associé en faisant varier le noms des taxons et / ou leurs abondances respectives.

Le même type d'approche était prévu dans le programme initié par Irstea, comprenant l'établissement d'une matrice de confusion renseignée par dire d'experts. Les aspects innovants résident principalement dans l'échelle géographique nationale, bénéficiant de l'ensemble des données acquises dans les réseaux de surveillance DCE depuis 2006, ainsi que dans le nombre de taxons considérés dans les confusions potentielles, l'approche par synthèse de plusieurs avis d'expert ainsi que des résultats recherchés en termes de classement d'état au sens de la DCE.

Les questions soulevées sont les suivantes :

- Les erreurs d'identification taxonomique effectuées lors de relevés « macrophytes en cours d'eau » entraînent-elles des variations importantes des indicateurs d'état écologique ?
- Quels sont les aspects de l'exploitation des données les plus impactés par ces confusions ?
- Quelles pistes pour gérer cette source d'incertitude ?

2. Jeu de données et démarche suivie

2.1. Jeu de données

Le jeu de données utilisé repose sur la base de données Pandore. Il s'agit de la base de données mise en place par Irstea dès 2005 afin de regrouper sous un format homogène les données issues des réseaux de référence et de surveillance de la qualité des eaux de rivière. Les données qui y ont été versées sont celles qui étaient disponibles antérieurement dans les bases des Agences de l'Eau, puis celles qui ont été générées par les programmes de surveillance, à partir de 2005. Pandore contient donc des données couvrant tout le réseau hydrographique français. Irstea l'exploite pour développer des méthodes notamment celles de l'évaluation de la qualité écologique des masses d'eau (Chauvin *et al.*, 2013, pour ce qui concerne la méthode Macrophytes en cours d'eau). La base de données Pandore constitue la matière première de toutes les approches menées dans les programmes de recherche et de développement actuels sur les bioindicateurs et les méthodes d'évaluation en rivière.

Le jeu de données issu de Pandore utilisé pour l'étude des incertitudes liées aux erreurs de détermination taxonomique repose sur les 5632 opérations de contrôle (relevés) « macrophytes en cours d'eau » réalisées entre 2005 et 2013 sur 2276 stations. Ces stations sont réparties dans les 21 hydroécorégions pertinentes pour les macrophytes (c'est-à-dire toutes sauf les Alpes Internes) du territoire métropolitain (figure 1).

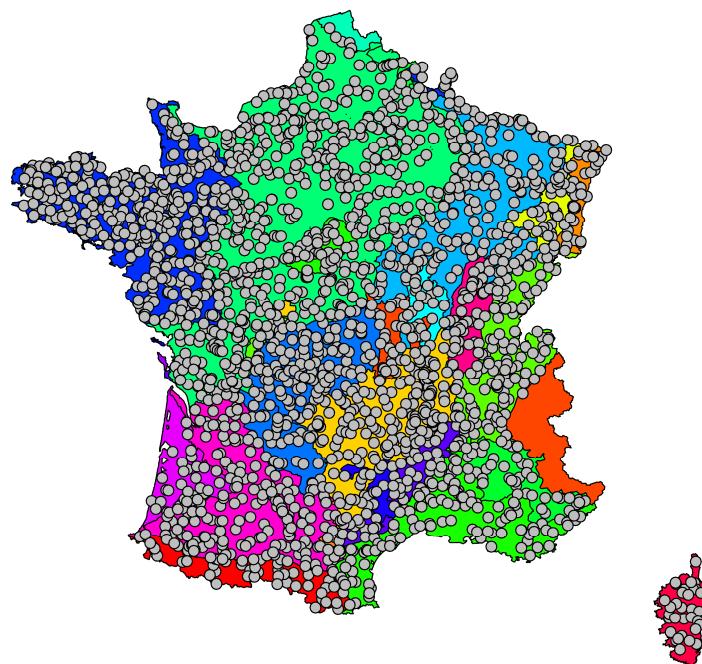


Figure 1 : Carte des stations pour lesquelles des données macrophytes en cours d'eau sont disponibles dans la base de données Pandore (en couleurs, les hydroécorégions).

Les données bancarisées dans Pandore portent sur 864 taxons, sur 6 groupes taxonomiques et sur 10 groupes fonctionnels (tableau 1). Ces taxons ne correspondent pas à une liste limitative, mais à tous ceux dont on constate la présence dans au moins un relevé bancarisé.

Tableau 1 : nombre de taxons dans la base Pandore par groupes taxonomiques et fonctionnels

Groupes taxonomiques et fonctionnels	Nombre de taxons
Algues	102
Bryophytes - Mousses	143
Bryophytes - Hépathiques	41
Ptéridophytes	19
Hétérotrophes	2
Lichens	4
Phanérogames - Hélophytes	83
Phanérogames - Hydrophytes	122
Phanérogames - Hygrophiles	172
Phanérogames - autres (rudéraux, prairiaux, etc.)	176
TOTAL	864 taxons

Ce sont donc potentiellement $864 \times 864 = 746\,496$ couples de taxons qui auraient pu être formés et soumis à l'avis d'experts. Une sélection a été effectuée sur la base de l'aquaticité des taxons, afin de conserver dans le jeu de données ceux directement liés au chenal en eau, pour focaliser l'analyse sur les « macrophytes aquatiques vrais ». L'aquaticité (tableau 2) est un attribut caractérisant l'affinité pour l'eau de chaque taxon. Ce paramètre a été implémenté dans la base de données Pandore. Il est décrit par une valeur de 1 à 8 (Chauvin in Birk *et al.*, 2007), permettant de sélectionner les taxons en fonction de leur pertinence au regard de la notion de « macrophytes aquatiques » et à leur signification pour les méthodes de bioindication développées sur ce compartiment écologique. Les taxons d'aquaticité 1, 2 et 4 ont été retenus c'est-à-dire les taxons aquatiques stricts ou hydrophytes (comprenant des algues, bryophytes aquatiques, hydrophytes vasculaires), les végétaux amphibiens ou amphiphytes qui se différencient des formes aquatiques et des accommodats terrestres selon la profondeur de l'eau, et les hélophytes, végétaux se développant “les pieds dans l'eau” (type « roseau »). Il s'agit donc des groupes fonctionnels qui sont *a priori* les plus indicateurs des fonctionnalités écologiques du cours d'eau limité au chenal.

Tableau 2 : affinité pour l'eau et valeur d'aquaticité associée

Aquaticité	Affinité pour l'eau
1	Taxons exclusivement ou principalement aquatiques en conditions normales d'étiage
2	Taxons aquatiques présentant communément une forme terrestre et une forme aquatique, ou régulièrement amphibia
3	Bryophytes et lichens supra-aquatiques. Peuvent être immergés une partie de l'année
4	Hélophytes ou amphiphytes, normalement rencontrés le pied dans l'eau
5	Taxons hygrophiles, susceptibles d'être rencontrés le pied dans l'eau
6	Taxons herbacés rivulaires, forestiers, prairiaux ou rudéraux, accidentellement en position aquatique
7	Arbustes et arbres de la ripisylve (lignieux), pouvant être temporairement inondés
8	Taxons des eaux saumâtres et marais salants

Sur les 864 taxons ayant au moins une occurrence dans la base Pandore, 407 taxons présentent les conditions recherchées d'aquaticité avec 232 taxons d'aquaticité (1), 90 taxons d'aquaticité (2) et 85 taxons d'aquaticité (4). C'est sur ce jeu de données que s'est appuyée l'analyse des incertitudes liées aux erreurs de détermination taxonomique.

2.2. Démarche suivie

2.2.1. Recherche documentaire

En premier lieu, une recherche documentaire a été menée pour rechercher les confusions de taxons mentionnées dans la littérature. Dans un objectif opérationnel, seules les flores françaises, ouvrages de détermination taxonomique ou guides pratiques d'identification ont fait l'objet d'une recherche d'informations, car c'est dans ce type d'ouvrages que les confusions possibles sont les plus souvent indiquées. Les ouvrages consultés sont ceux utilisés par les opérateurs en charge des relevés « macrophytes en cours d'eau » (tableau 3).

Tableau 3 : ouvrages de détermination des macrophytes utilisés lors de la recherche documentaire

Algues
Laplace-Treyture C., Peltre M.C., Lambert E., Rodriguez S., Vergon J.P., Chauvin C. (2014). Guide pratique de détermination des algues macroscopiques d'eau douce et de quelques organismes hétérotrophes. Les éditions d'Irstea Bordeaux, Cestas. 204 p.
Rodriguez S., Vergon J.-P. (1996). Guide pratique de détermination générique des algues macroscopiques d'eau douce. Ministère de l'environnement. 110 p.
Bryophytes
Bailly G., Vadam J.C., Vergon J.P. (2004). Guide pratique d'identification des bryophytes aquatiques. Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable. DIREN Franche-Comté. 158 p.
Coudreuse J., Haury J., Bardat J., Rebillard J.P. (2005). Les Bryophytes aquatiques et supra-aquatiques. Clé d'identification pour la mise en œuvre de l'Indice Biologique Macrophytique en Rivière. Les études de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne. 132 p.
Characées
Bailly G., Schaefer O. (2010). Guide illustré des Characées du nord-est de la France. Conservatoire Botanique National de Franche-Comté. 96 p.
Mouronval J.B., Baudouin S. (2010). Plantes aquatiques de Camargue et de Crau. Office national de la chasse et de la faune sauvage. 120p.
Phanérogames
Fare A., Dutartre A., Rebillard J.P. (2011). Les principaux végétaux aquatiques du Sud-Ouest de la France. Agence de l'Eau Adour-Garonne. 190 p.
Mouronval J.-B., Baudouin S. (2010). Plantes aquatiques de Camargue et de Crau. Office national de la chasse et de la faune sauvage. 120 p.
Ptéridophytes
Prelli R. (2001). Les fougères et plantes alliées de France et d'Europe occidentale. Belin. ISBN 2-7011-2802-1. 431p.
Fare A., Dutartre A., Rebillard J.P. (2011). Les principaux végétaux aquatiques du Sud-Ouest de la France. Agence de l'Eau Adour-Garonne. 190 p.

2.2.2. Etablissement d'une liste de couples de taxons potentiellement confondables

Sur la base de ce travail bibliographique, une liste de couples de taxons confondables a été établie à partir des 407 taxons sélectionnés. Le jeu de données disponible était donc potentiellement composés de $407 \times 407 = 166\,464$ couples de taxons. Il est évident que tous les taxons ne sont pas confondables, notamment entre groupes taxonomiques floristiques différents. Un premier travail de tri des taxons non confondables a été réalisé par avis d'expert au niveau du genre. Les couples de genres non confondables quelles que soient les conditions ou les formes (le genre *Lemna*- lentilles d'eau- et le genre *Phragmites* -roseaux-, par exemple) ont été exclus la liste. Les genres ont ensuite été déclinés suivant les espèces correspondantes présentes dans Pandore. Un nouveau tri a été effectué par avis d'expert pour supprimer les couples non confondables au niveau spécifique. L'objectif de ce travail de sélection était d'établir une liste des couples pour lesquels une confusion est potentiellement envisageable (de fréquente à très peu probable, ou dans certaines conditions seulement) qui puisse être examinée et renseigner de façon réaliste par les experts sollicités, donc débarrassée des couples impossibles à confondre quelles que soient les circonstances (phénologie, etc.) ou l'expérience de l'opérateur. Après ces sélections, 2554 couples de taxons ont été retenus pour l'évaluation du risque de confusions.

2.2.3. Renseignement des probabilités de confusion par les experts

Constitution du fichier de consultation

Le fichier de consultation a été constitué pour présenter par groupes taxonomiques (Algues, Bryophytes, Characées, Hétérotrophes, Lichens, Phanérogames, Ptéridophytes) les couples de taxons retenus comme potentiellement confondables. Ce fichier prend la forme d'un fichier Excel avec un onglet par groupe taxonomique de façon à simplifier la consultation. Un onglet prévoit l'ajout par les experts des confusions possibles qui ne figureraient pas parmi les couples retenus. Un onglet a également été ajouté au fichier pour que puissent être ajoutées des confusions entre taxons de groupes taxonomiques différents dites confusions inter-groupes. Le fichier comprend **2554 couples de taxons** :

- 500 couples d'Algues dont 325 de Characées,
- 367 couples de Bryophytes dont 286 couples de Mousses et 81 couples d'Hépatiques,
- 3 couples d'Hétérotrophes,
- 1 couple de lichen,
- 10 couples de Ptéridophytes,
- 1667 couples de Phanérogames,
- 6 couples inter-groupes taxonomiques (en l'occurrence confusion entre Ptéridophytes et Phanérogames).

Panel d'experts sollicités

Ce tableau a été soumis à l'avis d'un panel de 8 experts. Ces experts sont des botanistes ou phytoécologues impliqués dans la détermination de macrophytes et connaissant le protocole de l'IBMR et le contexte DCE, en particulier les opérateurs de mesures en routine. Ils ont également été choisis pour leur activité de validation taxonomique d'échantillons récoltés par les opérateurs des

réseaux DCE, ce qui permet de bénéficier d'un retour d'expérience large sur les confusions régulièrement commises par les praticiens en routine. Pour des raisons pratiques, le panel d'experts a principalement été sollicité dans le cadre du réseau du GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) « macrophytes des eaux continentales »². Les experts qui ont apporté leur concours en évaluant les confusions ont été :

- Marie Christine Peltre, Université de Lorraine-Metz (Membre du GIS – Spécialiste des Algues) ;
- Christophe Laplace-Treyture, Irstea Bordeaux (Membre du GIS – Spécialiste des Algues) ;
- Julie Coudreuse, Agrocampus Ouest de Rennes (Membre du GIS – Spécialiste des Bryophytes) ;
- Elisabeth Lambert, Université Catholique de l'Ouest - Angers (Membre du GIS – Spécialiste des Characées) ;
- Jacques Haury, INRA - Agrocampus Ouest de Rennes (Membre du GIS – Spécialiste des Phanérogames) ;
- Christian Chauvin Irstea Bordeaux (Membre du GIS – Connaissance généraliste de tous les groupes) ;
- Sandrine Loriot Irstea Bordeaux (Membre du GIS – Connaissance généraliste de tous les groupes) ;
- Monique Aubert, Hydrobiologiste consultante indépendante, Evaluatrice technique COFRAC (Connaissance de tous les groupes).

Une notice explicative a également été adressée aux experts afin de leur expliquer l'objectif du travail et les modalités de réponses attendues (Annexe 1). Pour chaque couple de taxons connus par l'expert, il a été demandé de renseigner les probabilités de confusions suivants 4 classes :

Tableau 4 : définition des classes de confusion

Classes de confusion	Définition
0	Pas de confusion possible
1	Confusion peu fréquente, possible pour certaines formes ou par des opérateurs peu familiers de ces groupes
2	Confusion assez courante dans certaines conditions, pour certaines formes ou pour des opérateurs non spécialistes de ces groupes/genres
3	Confusion fréquente, pour toutes les formes du taxon, pour tous les opérateurs non spécialistes de ces groupes ou des types de peuplements concernés

Chaque expert a eu la possibilité, suivant ses connaissances, de renseigner uniquement certains groupes et, au sein de ces groupes, uniquement les taxons sur lesquels il pouvait émettre un avis.

Du fait des évolutions de la taxonomie et pour éviter les biais, le fichier transmis aux experts comprenait un onglet avec la liste de référence des noms des taxons et leurs synonymes connus. C'est un référentiel taxonomique produit et géré par Irstea pour les besoins de bancarisation et de développement méthodologique.

² Le GIS *Macrophytes des eaux continentales* est un réseau de scientifiques créé dans le but de structurer la recherche et la réponse aux gestionnaires dans le domaine des plantes aquatiques. L'équipe d'Irstea Bordeaux fait partie de ce GIS depuis sa création en 1992.

Il a été choisi arbitrairement dans un premier temps de considérer les confusions comme réciproques c'est-à-dire que la probabilité de confusion d'un taxon A avec un taxon B est la même que B avec A. La matrice de confusion constituée sera donc symétrique.

2.2.4. Synthèse des avis d'experts

Les avis des 8 experts ont été compilés. Un mode de prise en compte des avis des experts, parfois divergents, a été choisi. Afin de maximiser les confusions dans une première phase du traitement des données, il a été choisi de conserver, comme synthèse des avis, la classe de confusion maximale exprimée. L'écart maximal entre les avis d'expert a été analysé. Lorsque l'écart était maximal (3), un second avis a été demandé pour vérifier qu'il ne s'agissait pas d'une erreur de saisie. Le nombre de confusions dans lesquelles chaque taxon était impliqué a été analysé pour vérifier que les résultats n'étaient pas aberrants.

2.2.5. Etablissement de la matrice de confusion

La matrice de confusion doit contenir des informations sous forme de pourcentage de confusion afin que ces résultats puissent être utilisés pour les traitements mathématiques visant à évaluer l'impact des confusions sur la valeur des indicateurs et sur l'évaluation. Les classes de confusions de 0 à 3 utilisées à des fins pratiques pour faciliter et harmoniser la réponse des experts ont donc été transformées, pour être associées chacune à une fréquence d'apparition de la confusion cohérente avec leur définition. Pour valider ce choix, différents scénarios ont été testés (tableau 5).

Tableau 5 : scénarios testés pour exprimer les classes de confusion en fréquence

	Classe de confusion 1	Classe de confusion 2	Classe de confusion 3
Scénario 0	0.1 %	1 %	10 %
Scénario 1	1 %	5 %	10 %
Scénario 2	1 %	10 %	25 %

Le scénario le plus pertinent a été recherché en analysant les pourcentages de bonne détermination calculés comme la différence entre 100% et les pourcentages de confusions contenus dans la matrice. Lors du test des scénarios, les confusions considérées dans l'approche menée par Wiederkehr *et al.* (2015) ont également été prises en compte. Le résultat le plus vraisemblable en termes de bonne détermination des taxons a été obtenu pour le scénario 1 (tableau 6).

Tableau 6 : fréquence d'apparition des confusions en scénario 1

Classe de confusion	Fréquence d'apparition de la confusion
0	0% de risque de confusion
1	1% de risque de confusion
2	5% de risque de confusion
3	10% de risque de confusion

La matrice de confusion obtenue se présente sous la forme d'un tableau (tableau 7) dont la diagonale représente le pourcentage de bonne détermination.

Tableau 7 : représentation schématique de la matrice de confusion obtenue

	Taxon 1	Taxon 2	Taxon 3	Etc.
Taxon 1	% bonne détermin. taxon 1	% confusion de 1 et 2	% confusion de 1 et 3	...
Taxon 2	% confusion de 1 et 2	% bonne détermin. taxon 2	% confusion de 2 et 3	
Taxon 3	% confusion de 1 et 3	% confusion de 2 et 3	% bonne détermin. taxon 3	
Taxon 4	Etc.	

2.2.6. Etude d'impact des confusions

L'objectif est d'utiliser la matrice pour modéliser et évaluer l'impact des confusions taxonomiques sur les métriques « macrophytes en cours d'eau » et sur l'évaluation de l'état écologique des cours d'eau. L'impact a été mesuré sur la note IBMR. La suite du travail prévoit de mesurer l'impact également sur l'EQR³ et sur les classes d'état. Des analyses préliminaires en ce sens ont été réalisées.

En utilisant la matrice de confusion, des listes floristiques dites « dégradées » ont été créées par propagation des erreurs dans les relevés floristiques de la base de données. Dégrader une liste floristique consiste à générer de façon aléatoire des échanges de noms de taxons en cohérence avec les pourcentages de confusion de la matrice établie.

A partir des 5632 listes floristiques de la base Pandore, des confusions taxonomiques avec inversions de taxons ont donc été ajoutés aléatoirement par modélisation sous R (R Core Team, 2012). Les valeurs d'IBMR ont été calculées pour les listes dégradées et comparées à celles des listes floristiques originales pour évaluer l'impact des confusions sur la valeur de l'indicateur.

Deux types d'approches ont été menés : une approche unitaire et une approche multiple.

L'approche unitaire consiste à dégrader une liste floristique en introduisant une seule confusion. On obtient m matrices dégradées avec une confusion chacune (figure 2). Cette approche permet d'analyser le poids de chaque confusion en identifiant les taxons qui en sont à l'origine.

L'approche multiple consiste à dégrader une liste floristique avec plusieurs confusions. On obtient ainsi n matrices dégradées (figure 2). Ceci permet de modéliser la propagation de l'ensemble des risques d'erreurs dans les relevés et d'analyser la variabilité induite sur l'indicateur.

³ L'échelle de l'indice IBMR, de 0 à 20, représente une échelle de niveau trophique et non de qualité. Pour être utilisée dans le cadre d'une évaluation de la qualité du milieu, la valeur de l'indice est rapportée à une valeur de référence pour le type de cours d'eau considéré afin de rendre compte de l'écart entre le niveau trophique observé et le niveau trophique attendu au regard de la position typologique du cours d'eau à la station échantillonnée. Ce rapport est appelé EQR pour « Ecological Quality Ratio ».

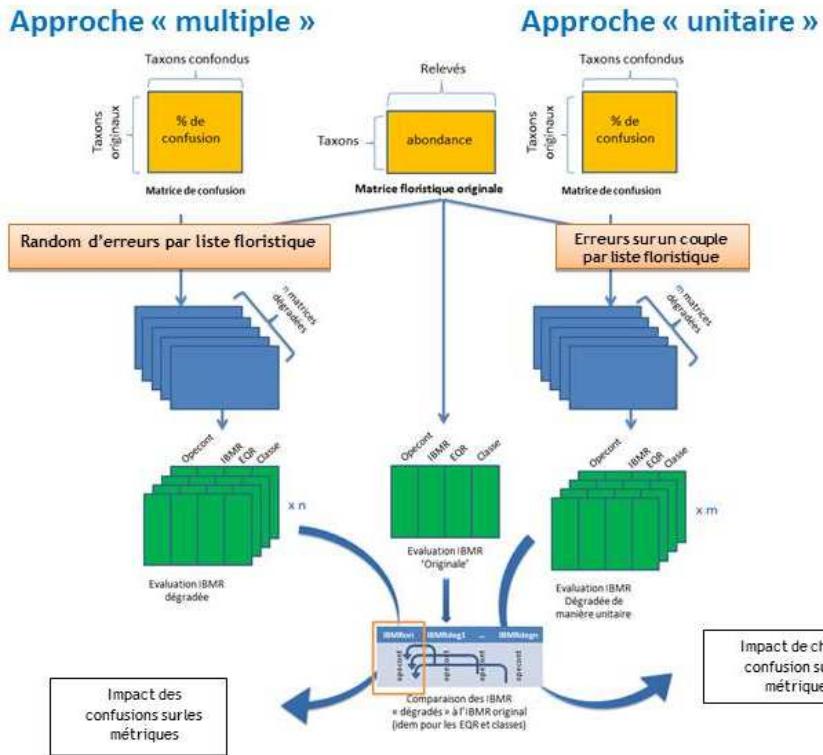


Figure 2 : schéma de la démarche de dégradation des listes et des résultats visés

2.2.7. Approche unitaire

L'objectif est d'évaluer et de hiérarchiser le niveau d'impact de chacune des confusions identifiées par les experts et compilées dans la matrice de confusion. Pour cela, chacune des confusions a été introduite une à une dans les listes floristiques bancarisées dans Pandore. Pour chacune des listes, la différence entre l'IBMR original et l'IBMR dégradé a été calculé puis pour chaque confusion, la médiane des différences de valeurs d'IBMR qu'elle génère a été calculée.

L'examen des résultats de ces calculs a permis de montrer que pour proposer une liste des confusions les plus impactantes sur la valeur de l'IBMR, il est important de prendre en compte l'occurrence des taxons (substitué et de substitution) et la probabilité de confusion renseignée par les experts. Ainsi, une liste des taxons dont la confusion est fortement impactante sur la valeur de l'IBMR a été établie. Dans cette liste figurent uniquement les confusions portant sur un taxon présentant plus de 10 occurrences dans Pandore et pour lesquels la différence d'IBMR absolu médian consécutif à la confusion est supérieure à 0,5 unité.

Afin de compiler les informations relatives à l'impact absolu médian des confusions, l'occurrence des taxons confondus et la probabilité de confusion, un indicateur d'impact unitaire (figure 3) a été construit.

$$Indicateur = \frac{(N_{substitution} + 1)}{(N_{substitution} + N_{substitué})} \times P_{c_conf} \times Impact_IBMR$$

Avec :

$N_{substitution}$: nombre d'occurrence du taxon de substitution

$N_{substitué}$: nombre d'occurrence du taxon substitué

P_{c_conf} : pourcentage de confusion

$Impact_IBMR$: impact médian absolu sur la note IBMR de la confusion

Figure 3 : formule de calcul de l'indicateur d'impact unitaire

2.2.8. Approche multiple

Dans la réalité des données, le nombre de confusions au sein d'une même liste floristique peut être multiple. Un protocole d'évaluation de l'impact de combinaisons de confusions au sein d'une même liste floristique a donc été mis en œuvre. L'évaluation de l'ensemble des combinaisons de confusions nécessitant des moyens de calculs puissants, il a été choisi d'utiliser une procédure d'introduction aléatoire de confusions représentative de la réalité du terrain avec des fréquences d'introduction des confusions correspondant à celles de la matrice.

Afin que chacune des confusions se produisent au moins une fois, le nombre d'itérations, c'est-à-dire de dégradations des listes floristiques, nécessaires a été calculé. Il apparaît indispensable d'effectuer au moins 130 dégradations aléatoires afin de prendre en compte au moins une fois chacune des confusions présentes dans la matrice de confusion (figure 4).

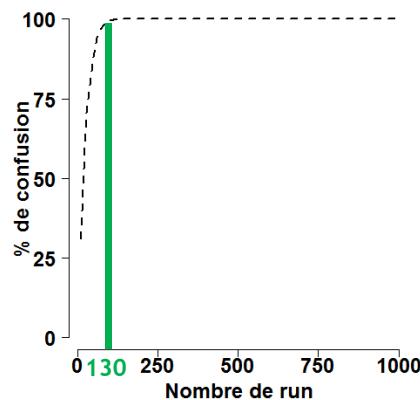


Figure 4 : nombre de confusion pris en compte selon le nombre de dégradation programmé

Par ailleurs, la modélisation du pourcentage de couples confondus ayant au moins 1, 5, 10 et 20 occurrences a montré qu'il est nécessaire de générer un nombre d'itérations plus élevé que 130 pour que chacune des confusions soit répétée. A 1000 itérations, 95% des confusions sont générées au moins 5 fois ce qui assure leur prise en compte dans différentes combinaisons de dégradations (figure 5).

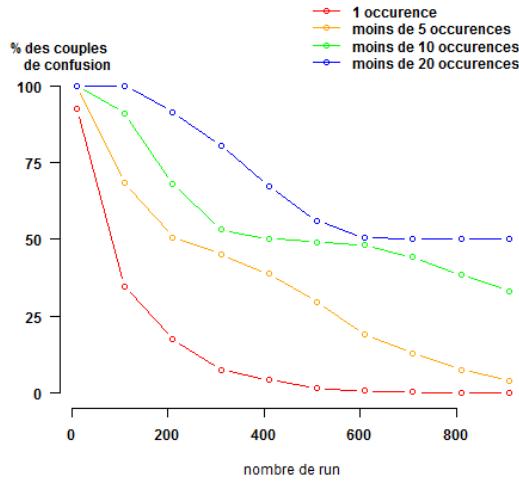


Figure 5 : Evolution du taux de couple de confusion selon le nombre de « runs »

Le nombre de confusions produites aléatoirement dans les relevés par 1000 itérations de dégradation multiple des listes a été calculé afin de vérifier que la modélisation des confusions restait en accord avec la réalité du terrain. Le nombre de confusions multiples est majoritairement de 2 à 3 confusions par liste dans 17% des cas ce qui reste plausible (figure 6).

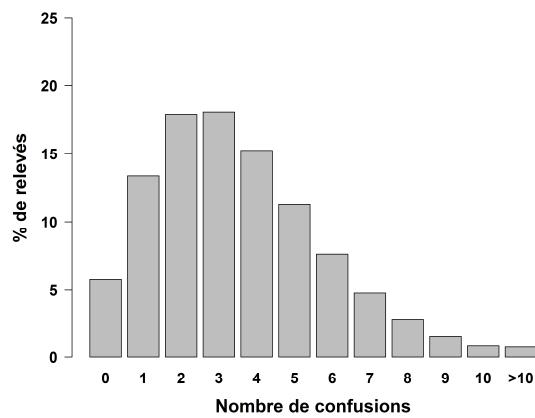


Figure 6 : nombre de confusions générées par relevé dans le cas de 1000 itérations.

Cet examen a montré que le choix de 1000 itérations peut être retenu, tant pour la fréquence statistique des cas de listes dégradées (validité statistique) que pour sa traduction en taux d'erreur réel, qui correspond à une fréquence jugée plausible par les experts (pertinence méthodologique).

3. Résultats

3.1. Matrice de confusion

3.1.1. Etude bibliographique

Le résultat de l'étude documentaire (Jeanty M., 2015) est présentée en annexe 2 de ce document. Ce travail de synthèse constitue un répertoire inédit des confusions possibles de taxons rencontrés, notamment, lors de relevés de macrophytes en cours d'eau. Des données ont pu être collectées sur 1191 couples de taxons : 97 couples d'Algues, 230 couples de Bryophytes, 102 couples de Characées, 386 couples de Phanérogames et 28 couples de Ptéridophytes.

Dans le cadre du travail sur l'évaluation de l'impact des confusions taxonomiques, ce répertoire est susceptible de servir de base de choix lors de la synthèse des avis d'experts.

3.1.2. Analyse des retours d'expert

Les réponses des experts ont été compilées dans un fichier Excel. Pour une première phase du traitement des données, la classe de confusion retenue a été choisie arbitrairement comme la valeur maximale renseignée. Suivant les indications de la notice, les experts n'ont pas renseigné tous les couples de taxons mais uniquement ceux pour lesquels ils étaient compétents. La figure 7 présente le nombre de réponses d'experts par couples de taxons. La grande majorité des couples de taxons (88%) ont été renseignés par au moins 2 experts. La quasi-totalité des taxons pour lesquels une seule réponse a été obtenue sont des characées, un groupe très spécifique pour lequel seul un des experts disposait de compétences affirmées pour compléter le fichier.

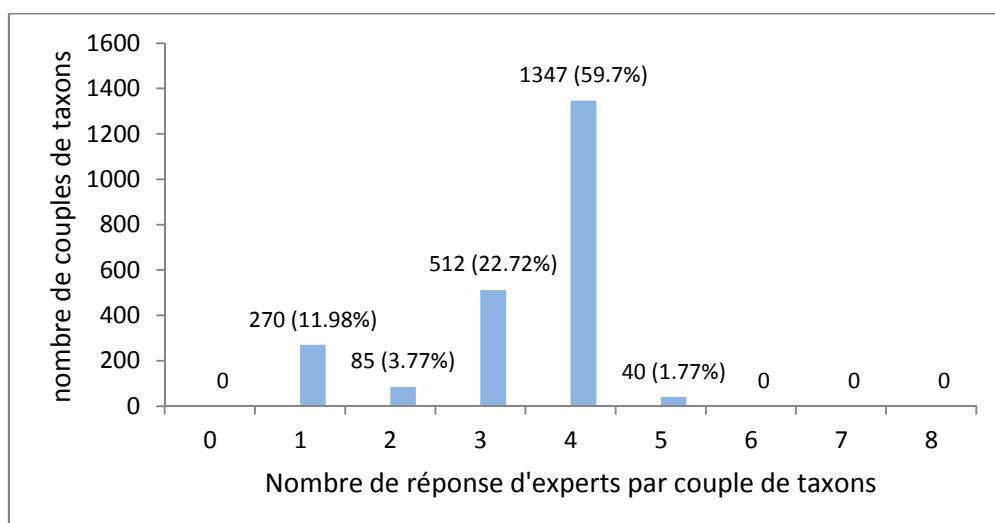


Figure 7 : nombre de réponses d'experts par couple de taxons

L'analyse comparative des réponses pour un même couple de taxon montre que les écarts entre experts sont limités (tableau 8). Pour 18 couples seulement soit 0,7% des couples de taxons présents dans la matrice, un écart maximal de 3 classes est observé (de 0, pas du tout confondables à 3 très fréquemment confondus). Pour 12,65% des couples, l'écart maximal est de 2 classes de confusion ; pour 32,93 % l'écart maximal est de 1 classe. Pour plus de la moitié des couples de taxons (53,72%), l'avis des experts a été unanime sur la classe de confusion à attribuer.

Tableau 8 : écart maximal de classes de confusions

Ecarts de classe de confusions	Nombre de couples de taxons	Pourcentage de couples de taxons
0	1372	53,72 %
1	841	32,93 %
2	323	12,65 %
3	18	0,70 %

3.1.3. Analyse des classes de confusion renseignées

Il apparaît que la moitié (46,59%) des couples de taxons proposés aux experts sont, selon eux, non confondables – classe 0 (figure 8) quels que le soient le degré d'expertise de l'opérateur d'une part (disposant d'une expérience *a minima* en relevés et détermination de macrophytes en cours d'eau, cf annexe 1 : notice) ou les conditions d'observations d'autre part (phénologie des espèces végétales par exemple). La valeur maximale de classe de confusions étant retenue, cela signifie que l'ensemble des experts ayant renseigné ces couples de taxons s'accordent pour la classe « 0 » pas de confusions possibles. Ainsi la synthèse des avis des experts en retenant la classe maximale de classe de confusion montre que :

- Pour 780 couples de taxons (30,54%), la confusion est dite peu fréquente, possible pour certaines formes ou par des opérateurs peu familiers de ces groupes ;
- Pour 422 couples de taxons (16,52%), la confusion est dite assez courante dans certaines conditions, pour certaines formes ou pour des opérateurs non spécialistes de ces groupes ou genres ;
- Pour 162 couples de taxons (6,34%), la confusion est dite fréquente dans la plupart des cas, pour toutes les formes du taxon, pour tous les opérateurs non spécialistes de ces groupes ou des types de peuplements concernés.

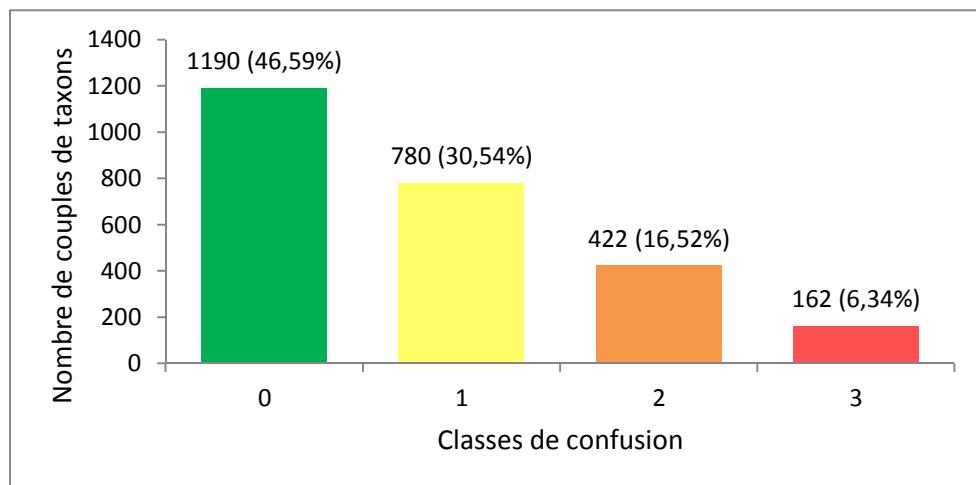


Figure 8 : distribution des couples de confusion par classe de confusion maximum

L’analyse du nombre de confusions par lesquelles sont concernés les taxons (figure 9) montre qu’avoir choisi de retenir la valeur maximale de classe de confusion par couple n’a pas engendré un nombre aberrant de confusions. En effet, seul 23 taxons sont impliqués dans plus de 10 confusions. Il s’agit alors des taxons difficiles à identifier tel que les Characées, les Algues ou les Carex.

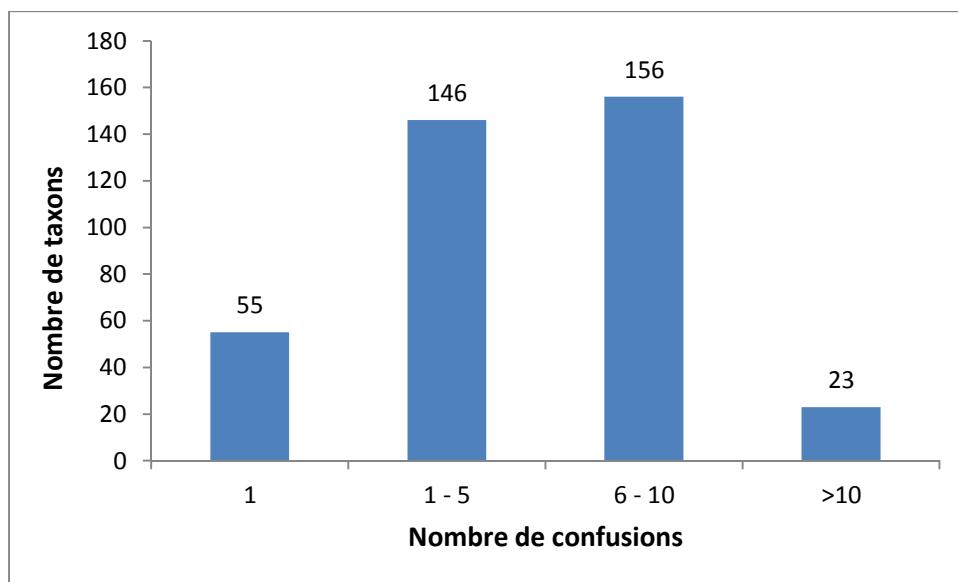


Figure 9 : distribution des taxons par nombre de confusions dans lesquels ils sont impliqués

3.1.4. Analyse des classes de confusions par groupes taxonomiques

L’analyse des classes de confusions montrent des hétérogénéités en fonction des groupes taxonomiques (figures 10 et 11).

Pour les Algues, les Bryophytes et les Phanérogames, la classe de confusion 1 est majoritaire avec respectivement 52,9%, 58,8% et 59,6%. Pour les Characées, groupe taxonomique dont la détermination taxonomique est reconnue difficile, les classes de confusions sont globalement représentée de façon équivalente (43,4%, 26,4% et 30,2%).

Pour les Hétérotrophes, les Lichens et les Ptéridophytes, groupes peu représentés dans la matrice de confusion car peu diversifiés dans les listes floristiques, les classes de confusions renseignées sont variables suivants les taxons.

Les confusions inter-groupes, en l'occurrence Phanérogames et Ptéridophytes, sont toutes renseignées en classe 1 sans doute car elles interviennent rarement.

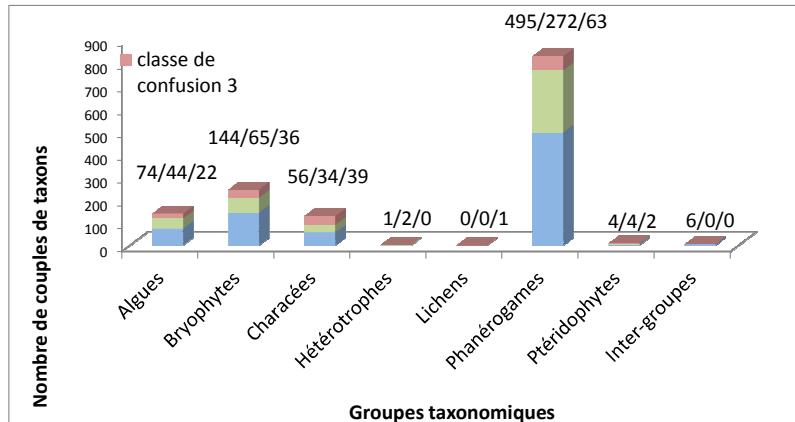


Figure 10 : nombre de couples de taxons par classe de confusion et par groupe taxonomique

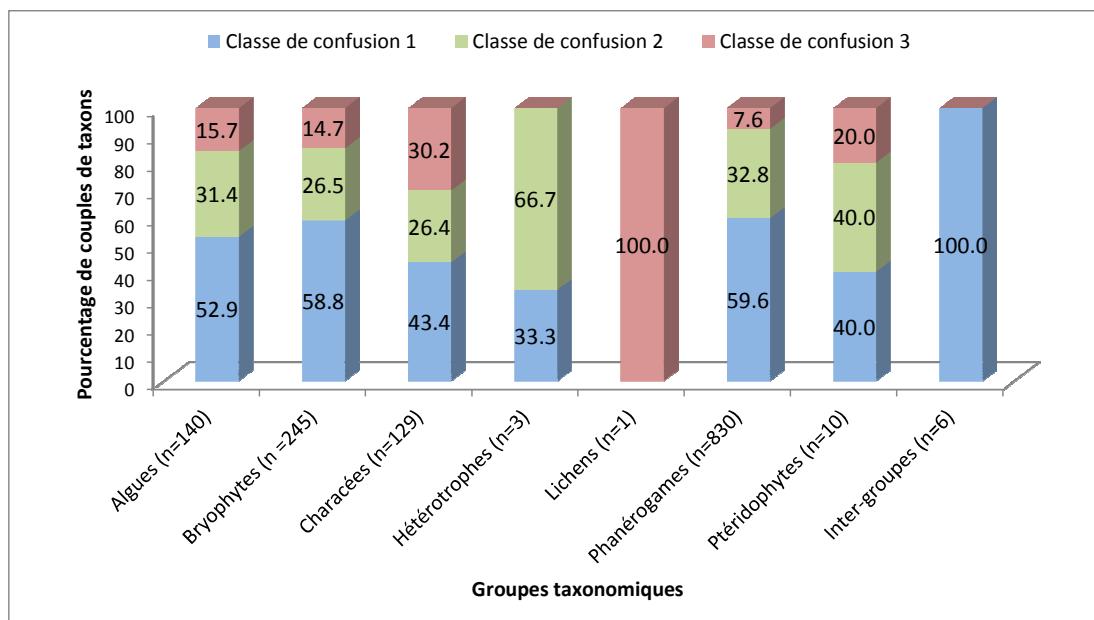


Figure 11 : pourcentage de couples de confusion par classe de confusion et par groupes taxonomiques

3.1.5. Description de la matrice de confusion obtenue

La vérification des pourcentages de « bonne détermination » obtenue lors de la construction de la matrice a conduit à des retours auprès de 4 experts pour des adaptations à la marge des réponses. Si la subjectivité des réponses explique certaines valeurs divergentes, le caractère fastidieux du remplissage des fichiers peut aussi en expliquer d'autres liées à des erreurs de saisie. La matrice de confusion a été construite avec les 407 taxons retenus dont 171 taxons contributifs à l'IBMR sur les 208 listés dans la norme NF T90-395 relative à la méthode (parmi les 37 « contributifs » au sens de la norme IBMR qui ne sont pas dans la liste retenue, certains n'ont jamais été rencontrés dans les relevés de surveillance-donc absents de Pandore-, d'autres ne sont pas confondables). Cette matrice prend la forme d'un tableau de 408 lignes et 408 colonnes (tableau 9) et comprend pour chaque couple de taxon, le coefficient de confusion entre les différents taxons. La diagonale représente la « confusion » des taxons avec eux-mêmes, c'est-à-dire la probabilité de « bonne détermination ». La somme de chaque ligne est égale à 100%, de même que la somme de chaque colonne. Le nombre de coefficient de confusion contenu dans la matrice est de 1360 probabilités.

Tableau 9 : extrait de la matrice de confusion

X	ACOCAL	AGRCAN	AGRICAP	AGRICUR	AGRSTO	ALIGRA	ALILAN	ALIPLA	ANASPX	ANEPIN	ARUDON	AUDSPX
ACOCAL	85	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
AGRCAN	0	78	0	0	10	0	0	0	0	0	0	0
AGRICAP	0	0	89	0	5	0	0	0	0	0	0	0
AGRICUR	0	0	0	99	1	0	0	0	0	0	0	0
AGRSTO	0	10	5	1	54	0	0	0	0	0	0	0
ALIGRA	0	0	0	0	0	83	5	5	0	0	0	0
ALILAN	0	0	0	0	0	5	74	10	0	0	0	0
ALIPLA	0	0	0	0	0	5	10	77	0	0	0	0
ANASPX	0	0	0	0	0	0	0	0	64	0	0	0
ANEPIN	0	0	0	0	0	0	0	0	0	59	0	0

3.2. Impact des confusions

3.2.1. Impact sur la contribution au calcul de l'IBMR

La matrice de confusion contient des informations sur 407 taxons dont 171 taxons contributifs et 236 taxons non contributifs. L'analyse de la matrice de confusion montre que dans un quart (25,8%) des cas de confusions (tableau 10), celles-ci n'ont aucune conséquence sur la note IBMR car la confusion d'un taxon non contributif se produit avec un taxon lui-même non contributif. Dans un autre quart (27,6%) des cas, les confusions interviennent entre deux taxons contributifs. L'impact sur la valeur de l'IBMR est donc possible si les attributs de ces deux taxons (cotes spécifique ou coefficient de sténoécie) sont différents. Dans la moitié des cas (24,6% + 22%, soit 46.6%), la confusion se produit entre un taxon contributif et un taxon non contributif ce qui induit un impact sur la note IBMR et sur le ratio entre contributifs et non contributifs, qui est une métrique utilisée en diagnostic.

Tableau 10 : impact des confusions sur la contribution ou non à l'IBMR des taxons

		Taxon B	
		Contributif	Non contributif
Taxon A	Contributif	376 (27,6%)	335 (24,6%)
	Non Contributif	301 (22%)	352 (25,8%)

3.2.2. Impact des confusions par approche unitaire

L'introduction des confusions une à une dans les relevés bancarisés dans Pandore a permis de calculer l'impact de chacune des confusions par relevé IBMR. L'impact médian sur l'IBMR a été calculé. La figure 12 présente à titre d'exemple les confusions ayant un impact médian sur l'IBMR de plus d'une unité. Ainsi, parmi les 1364 confusions renseignées par les experts, 29 conduisent à abaisser la note IBMR d'au moins une unité et 30 à l'augmenter d'au moins une unité.

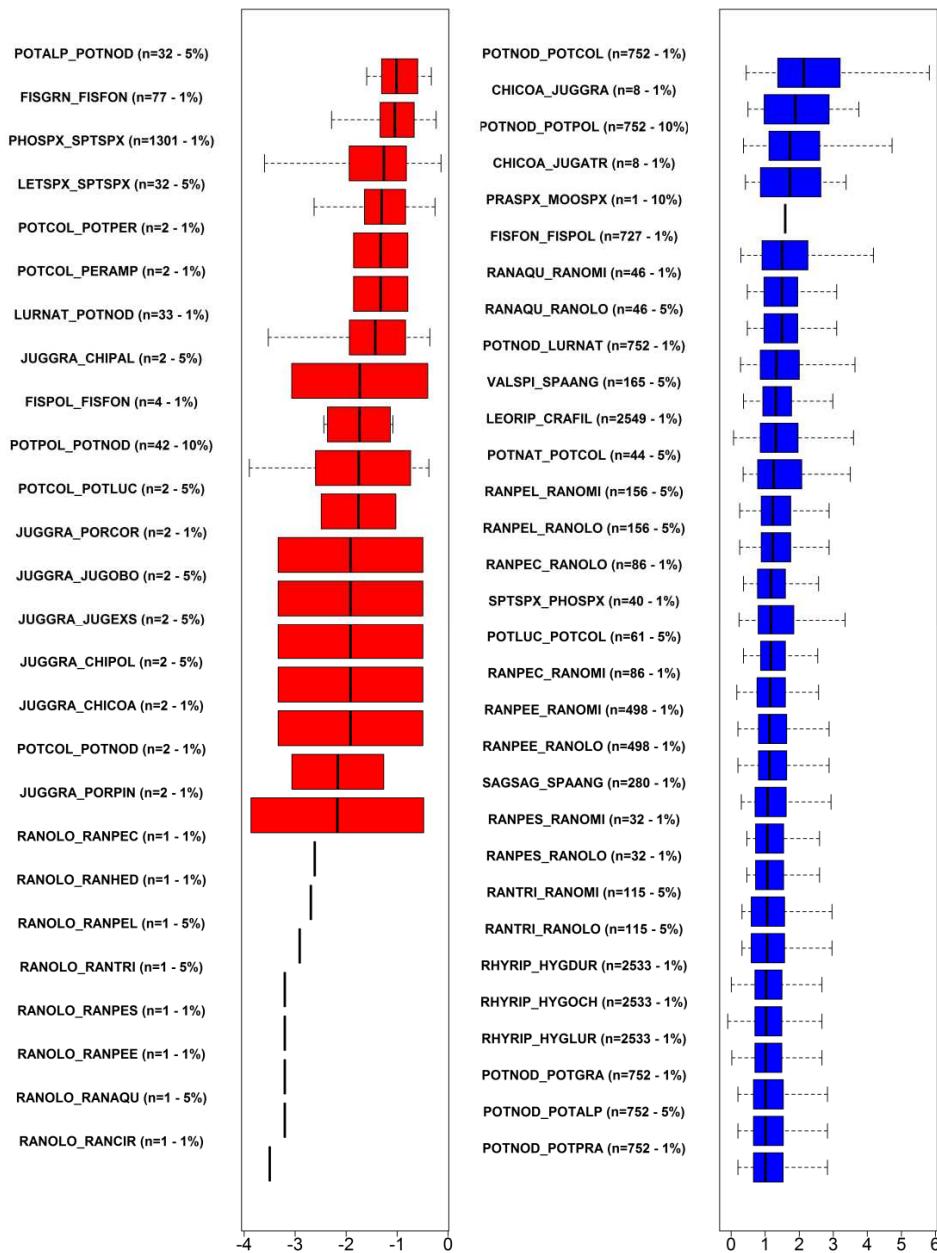


Figure 12 : impact des couples de confusion sur l'IBMR (substitution du premier taxon du couple par le deuxième). Rouge : baisse de la note IBMR ; Bleu : Augmentation de la note IBMR ; n = nombre d'occurrence du taxon ; Probabilité de la confusion (%)

L'examen des couples de taxons dont la confusion entraîne un impact médian sur l'IBMR supérieur à une unité a permis de mettre en évidence que les taxons concernés ont une fréquences de relevé très différentes, comme par exemple *Potamogeton nodosus* (n=752) et *Jungermannia gracillima* (n=2). De même, les probabilités de confusions sont elles aussi très variables, de 1 à 10%. 3 exemples (tableau 11) permettent d'illustrer ces constations et d'expliquer pourquoi l'impact médian d'une confusion sur l'IBMR ne peut pas être directement reliée au risque global qu'entraîne cette confusion sur l'évaluation.

Tableau 11 : 3 cas montrant la différence possible entre impact médian fort sur la valeur de l'IBMR et risque global faible pour l'évaluation

a/ substitution de très faible probabilité d'un taxon très occurrent par un taxon rare

Potamogeton nodosus est présent dans 752 relevés IBMR bancarisés dans Pandore. La probabilité d'identifier par erreur ce taxon comme *Potamogeton coloratus* a été fixé à 1% par les experts dans la matrice de confusion, elle est donc faible. Donc même si la confusion altère fortement la note IBMR (augmentation de 2 unités), l'impact lié à cette confusion reste globalement modéré dans les données du fait de la rareté de *P. coloratus* et donc de la faible probabilité de confusion de *P. nodosus* avec *P. coloratus*.

b/ substitution de forte probabilité d'un taxon très occurrent par un taxon rare

La confusion de *Potamogeton nodosus* (n = 752) avec *Potamogeton polygonifolius* (n= 42) conduit également à un fort impact sur la valeur de la note IBMR avec une augmentation de 1,5 unité. La probabilité élevée de confusion de ces deux taxons (10 %) combinée à la forte occurrence de *P. nodosus* laisse penser que le risque lié à ce couple de confusion peut être important.

c/ substitution de faible probabilité d'un taxon très rare par un taxon très occurrent

La confusion de *Jungermannia gracillima* (n=2) avec *Porella pinnata* (n=222) peut entraîner une diminution de l'IBMR de presque 4 unités. Cependant cet impact fort est à relativiser car la probabilité de confusion est de seulement 1% et l'occurrence de *Jungermannia gracillima* est très faible avec une présence dans seulement 2 listes floristiques au sein de la base Pandore. Le risque global d'impact sur l'IBMR de cette confusion peut donc être considéré comme faible.

En résumé, afin de déterminer la propagation d'une confusion dans le système d'évaluation (indicateur et état écologique), il convient de considérer 3 critères :

- l'impact médian de la confusion et donc la contribution ou non des taxons, les valeurs de cote spécifique et de coefficient de sténoécie ;
- l'occurrence des taxons ;
- la probabilité de confusion.

Prenant en compte ces 3 critères, la liste des confusions entraînant un impact absolu médian sur l'IBMR supérieur ou égal à 0,5 unité et portant sur des taxons d'occurrence supérieure ou égale à 10

a été établie (annexe 3). Elle est constituée de 151 couples de taxons dont les confusions entraînent pour 105 d'entre elles une augmentation de l'IBMR et pour 46 d'entre elles une diminution. Le calcul de l'indicateur d'impact unitaire (annexe 4) permet de montrer qu'en tenant compte du rapport de fréquences des taxons et de la probabilité de confusion, l'impact des confusions est relativisé. Les confusions conduisant à une diminution de l'IBMR sont au nombre de 478 (31,2% des confusions différentes de 0), celles conduisant à une augmentation de l'IBMR sont au nombre de 426 (31,23% des confusions différentes de 0).

3.2.3. Impact des confusions par approche multiple

Les premiers résultats d'analyse de l'impact des confusions par approche multiple peuvent être illustrés par une représentation graphique de la comparaison des IBMR calculés sur les listes floristiques originales à ceux calculés sur les listes dégradées (figure 13). La plus forte densité de points se situe sur la diagonale, indiquant des valeurs équivalentes entre IBMR originaux et IBMR dégradés. Le nuage de points semble montrer une plus forte concentration de points dans le secteur où les IBMR dégradés sont plus élevés que les IBMR originaux. Cette analyse tendrait ainsi à montrer que, avec les hypothèses de travail retenues pour ces analyses, la dégradation des listes floristiques par les confusions conduiraient globalement à une augmentation des valeurs de l'IBMR.

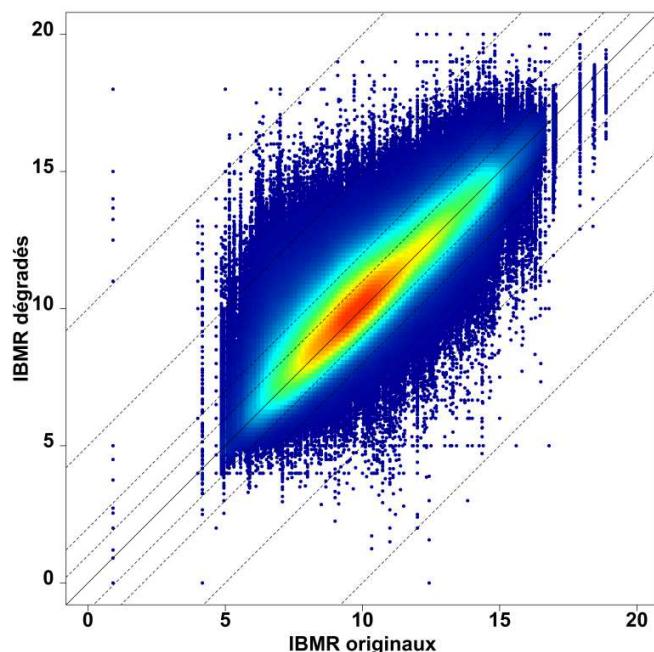


Figure 13 : IBMR dégradés en fonction des IBMR originaux (couleurs chaudes : forte densité de points ; couleurs froides : plus faibles densités de points)

Nota bene : Sur cet aspect de l'impact des confusions sur la globalité des listes floristiques supportant le calcul de l'indicateur, ces premiers résultats doivent être considérés comme provisoires (cf. 4.Discussion). Cette approche sera complétée et explicitée dans le rapport d'étude final.

4. Discussion

4.1. Commentaires sur les résultats obtenus

L'objectif de **construire une matrice de confusion** portant sur l'ensemble des taxons présents dans la base de données Pandore était ambitieux. En effet, la base contient des données sur 864 taxons. Réaliser la sélection des couples de taxons potentiellement confondables parmi l'ensemble des combinaisons possibles a constitué un travail à dire d'expert considérable. Il était initialement envisagé de travailler de façon objective sur les rapports de validation taxonomique (nom pré-identifié/nom validé) qu'établissent les experts lors de la vérification des échantillons qui leur sont adressés par les opérateurs de terrain, ce qui aurait constitué une base statistique potentiellement solide. Cette approche n'a pu être engagée, car il s'est avéré que les rapports de validation ne sont pas toujours disponibles de façon suffisamment formalisée, et que le traitement (collecte, mise en forme, saisie) de ces rapports constitue un travail hors de proportion dans le programme mené ici.

Ce travail de constitution d'une matrice de confusion suffisamment complète et consensuelle a pu aboutir sur un fichier pouvant raisonnablement être renseigné par les experts sollicités pour compiler plusieurs avis sur les probabilités de confusion entre taxons des groupes taxonomiques dont ils étaient familiers et pour lesquels ils avaient un retour d'expérience sur les erreurs commises. Cependant, là aussi, le travail fourni a été considérable. La matrice a pu être construite avec 2554 couples de taxons et 1364 probabilités de confusion différentes de zéro ont été renseignées.

L'étude de l'impact des confusions par approche unitaire a permis de mettre en évidence plusieurs éléments importants. Tout d'abord, elle permet d'identifier les taxons impliqués dans les confusions engendrant potentiellement les plus forts impacts sur la valeur de l'IBMR. Cette analyse a permis de montrer l'importance de prendre en compte la probabilité de confusion des taxons ainsi que leur occurrence respective. En effet, il est vraisemblable qu'un taxon rare sera plus fréquemment confondu avec un taxon couramment observé plutôt que l'inverse.

La construction d'un indicateur d'impact unitaire synthétisant les informations sur la probabilité de confusions des taxons, le rapport de fréquence des taxons confondus et l'impact médian absolu de leur confusion permet d'obtenir une vision synthétique du risque engendré par la confusion sur l'évaluation. Cela permet de relativiser le poids que pourrait sembler avoir certaines confusions qui interviennent dans la réalité sans doute très peu du fait de la très faible fréquence d'observation de ces taxons.

Les analyses préliminaires portant sur les confusions multiples ont montré une tendance globale vers un léger surclassement. Ce surclassement constitue très probablement un artefact lié au choix fait, dans cette première phase du travail, de ne pas considérer l'asymétrie des confusions taxonomiques. En effet, en remplaçant de façon équivalente des taxons très fréquents et à cote spécifique moyenne ou faible par des taxons pouvant être confondus mais rares et à côte spécifique élevée, un biais est introduit par surévaluation d'un des deux sens de l'impact potentiel du couple de confusion. L'examen des impacts unitaires montre que les couples qui ont le plus fort impact sont en effet très dissymétriques à la fois dans leur occurrence et dans leur valence écologique.

Pour pallier à la symétrie de la matrice de confusion, il a été choisi de maximiser le risque de confusion en choisissant lors de la synthèse des avis d'experts, la probabilité de confusion la plus élevée exprimée pour chacun des couples de taxons.

La modélisation de l'impact des confusions multiples sur l'indicateur et l'état écologique devra donc être affinée par un système de pondération traduisant la probabilité du sens de confusion afin de corriger ce biais. La construction de l'indicateur d'impact unitaire a montré qu'il permet de diminuer la tendance au surclassement par la prise en compte l'occurrence des taxons.

Comme il a été précisé dans la description de la matrice de confusion, les analyses menées ici ont considéré que **les confusions étaient symétriques**, c'est-à-dire que les risques de confondre A avec B et B avec A étaient équivalents. Or, nous savons que ce n'est pas toujours le cas dans la réalité du travail des opérateurs des réseaux de mesure. En effet, un opérateur de routine rencontrant un taxon « rare » dans un type de cours d'eau particulier dont il n'est pas spécialiste aura un fort risque de le déterminer de façon erronée, en le confondant avec un taxon qu'il a l'habitude de voir dans de nombreux sites. Inversement, il est peu probable que la confusion soit faite dans l'autre sens, en nommant un taxon trouvé dans de nombreux sites avec le nom d'un taxon très rarement rencontré.

Cette notion de symétrie devra donc être réexaminée, car elle est susceptible d'introduire un biais, qui pourrait sans doute expliquer l'effet d'augmentation statistique de la valeur de l'IBMR lors de la propagation de confusions multiples dans la base de données. En effet, de façon corrélée à la chorologie de chaque taxon et à leur utilisation en bioindication selon l'approche de l'IBMR, les taxons rares ont des cotes spécifiques généralement très significativement différentes de celles de leurs analogues courants.

4.2. Impact des confusions sur l'évaluation de l'état écologique

L'objectif opérationnel dans le contexte méthodologique DCE étant l'évaluation de l'impact sur le classement d'état écologique, l'impact des confusions sur le classement a été analysé pour obtenir une première vision des résultats dans l'attente de la construction d'une nouvelle matrice prenant en compte les dissymétrie des confusions.

La comparaison des classements issus des évaluations calculées à partir des listes floristiques originales et dégradées montrent que dans 68,7% des cas, l'évaluation reste identique (tableau 12 ; figure 14). La dégradation des listes par les confusions induit dans 21,3% des cas un surclassement d'une classe et dans 3,3% des cas un surclassement de 2 classes. Enfin, dans 6,7% des cas, le résultat est un déclassement d'une classe.

Tableau 12 : tableau de contingence entre évaluations issues des listes floristiques originales et dégradées par la matrice de confusion

		Classement original				
		Très bon	Bon	Moyen	Médiocre	Mauvais
Classement dégradé	Très bon	30.56	11.24	1.65	0.31	0.04
	Bon	2.96	22.95	7.39	0.79	0.04
	Moyen	0.14	2.47	11.16	2.41	0.09
	Médiocre	0.02	0.14	1.08	3.49	0.24
	Mauvais	0.02	0.02	0.04	0.20	0.52

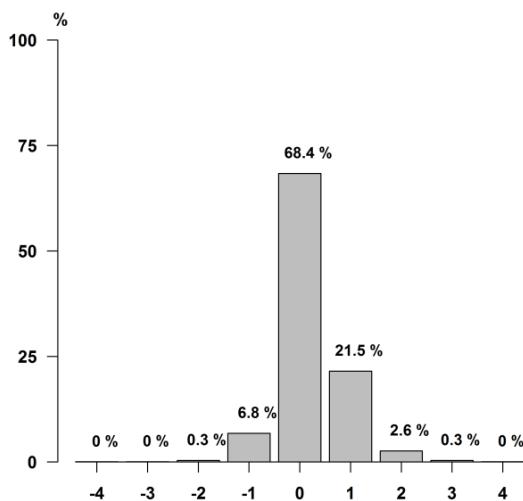


Figure 14 : distribution du nombre de changement de classe sur l'ensemble des confusions

Les résultats obtenus par Wiederkehr *et al.* (2015), seule étude antérieure utilisant une approche similaire, montraient des résultats différents puisque ces auteurs concluaient que le déclassement qui paraissait plus probable que le surclassement lors de confusions taxonomiques. L’explication de cette différence de tendance peut probablement s’expliquer par les caractéristiques du jeu de données utilisé, qui était issu de mesures sur une zone géographique plus limitée (France Nord-Ouest) dans les travaux de Wiederkehr *et al.*, d'où des types de peuplements végétaux et des probabilités de confusion probablement différents. De plus, la région concernée (la partie Nord-Ouest de la France) semble correspondre, selon nos résultats, à une zone où les écarts d'IBMR sont faibles par rapport à l'ensemble des sites observés. Le nombre de taxons considérés est supérieur dans notre étude (407 dont 397 pouvant être confondus, contre 219 dont 82 pouvant être confondus dans les travaux de Wiederkehr *et al.*, 2015). Cette différence de panel de taxons utilisés est aussi liée au choix de la zone d'étude plus restreinte.

Finalement, l’impact des confusions peut être significativement différent en fonction du biotype, et donc du type de cours d’eau ou de l’hydroécorégion qui constituent la base de la définition des types biologiques et des valeurs de référence pour la plupart des indicateurs utilisés dans l’évaluation des masses d’eau. Cette régionalisation constitue une piste de réflexion dans l’optique d’affiner l’utilisation des résultats de l’approche « confusions ».

5. Conclusions et perspectives

Cette première approche constitue un travail préparatoire et exploratoire dans le programme d'évaluation des incertitudes liées à la confusion taxonomique, qui a permis de mettre en évidence plusieurs tendances et éléments structurants.

- La matrice de confusion qui a été construite s'avère cohérente par rapport à l'objectif. Elle a vocation à être partagée avec les utilisateurs (opérateurs et scientifiques) pour poursuivre l'analyse des impacts et en tirer des éléments d'amélioration des mesures. Des bénéfices dérivés pourront être tirés de ce type de résultats : formation des opérateurs, identification des groupes taxonomiques pour lesquels il faudra plus de documents de détermination, adaptation du contenu des audits « qualité », etc.
- Il sera possible d'intégrer de nouvelles données pour obtenir de nouveaux résultats plus consensuels et complets, tant sur le nombre d'experts participants que sur la quantité de taxons étudiés. Ces travaux seront poursuivis sur la base de ces premiers résultats et des points à développer qui ont été identifiés pour mettre au point un modèle réaliste et précis d'évaluation des impacts des confusions. La matrice de confusion pourrait donc constituer une référence évolutive.
- Un travail supplémentaire est à mener, concernant le taux de non confusion (c'est-à-dire un taux de bonne détermination) pour chaque taxon. Ceci permettrait de faciliter le codage des classes de confusion en pourcentages pour les intégrer dans la matrice, et ainsi valider les pourcentages de confusions obtenus.
- Il semble incontournable de travailler à la construction d'une nouvelle matrice de confusion qui prenne en compte l'asymétrie des probabilités de confusion entre taxon du fait de leur occurrence respective et de leur biogéographie et de leur écologie.

En fonction de la région, du biotype (Chauvin *et al.*, 2013), les écarts d'IBMR observés par rapport aux valeurs originales varient d'un site à l'autre. Un travail spécifique par biotype pourra donc être intéressant. La possibilité de confusion peut varier significativement selon la région concernée. En effet certaines espèces ne se trouvent pas dans certaines régions, la confusion devient alors quasiment impossible. Il est envisageable, dans le principe, d'aller vers des coefficients de pondération de l'impact des confusions en fonction des écorégions.

Les différents écarts obtenus selon les biotypes et l'emplacement géographique pourront être analysés pour identifier en plus des couples de taxons les plus à risque, les autres caractéristiques (biotype, situation géographique, occurrence, etc.) impactant potentiellement le calcul de l'indicateur.

Enfin, il faut rappeler que le travail a été effectué dans cette première approche sur une seule métrique, la valeur de l'IBMR en tant qu'indicateur sur lequel se base la méthode d'évaluation « macrophytes en cours d'eau ». Mais l'impact des confusions taxonomiques sur cette métrique n'est pas conceptuellement le même que sur d'autres métriques descriptives du peuplement, comme par

exemple le ratio contributifs/totaux, ou les métriques qui utiliseront les traits écologiques. Il importera donc de ne pas se cantonner aux seuls résultats de l'IBMR et de garder à l'esprit la nature différente des métriques qu'il est possible d'utiliser, des réponses potentielles différentes qu'elles peuvent donner et des enjeux qu'elles soulèvent. En effet, l'indicateur IBMR correspond à des valeurs continues et la vision du niveau trophique peut être potentiellement biaisée par les confusions.

Le classement en classes d'état écologique sera examiné dans la deuxième partie de ce programme. La vision en est différente, car conditionnée par les effets de seuils des limites de classes.

Références bibliographiques

AFNOR, 2003 - Indice Biologique Macrophytique en Rivière. Norme NF T90-395. Octobre 2003.

Archaimbault V., Roger M.C., Arce J., Josset A., 2011 – Evaluation de l'incertitude liée à l'application du protocole d'échantillonnage des macro-invertébrés benthiques en cours d'eau peu profonds selon la méthode RCS (Norme XP T90-333). Rapport Cemagref – Onema. 33p.

Bailly G., Vadam J.C., Vergon J.P., 2004 - Guide pratique d'identification des bryophytes aquatiques. Ministère de l'Ecologie et du Developpement Durable. 158 p.

Bailly, G., Schaefer O., 2010 - Guide illustré des Characées du nord-est de la France. Conservatoire Botanique National de Franche-Comté. 96 p.

Birk S., Willby W., Chauvin C., Coops H., Denys L., Galoux D., Kolada A., Pall K., Pardo I., Pot R., Stelzer D., 2007 - Report on the Central Baltic River GIG macrophytes intercalibration exercice, CIRCA.

Chauvin C., Loriot S., Feret T., (2013) - Evaluation de l'état écologique des cours d'eau par les macrophytes. Proposition d'un système de classification. Rapport d'étude. Irstea. Onema. 30 p.

Chauvin C., Dagens N., Loriot S., 2014 - Proposition d'un protocole d'évaluation des incertitudes liées au protocole d'acquisition des données macrophytes en cours d'eau. Rapport AQUAREF 2013. 3 p.

Coudreuse J., Haury J., Bardat J., Rebillard J.P., 2005 - Les Bryophytes aquatiques et supra-aquatiques. Clé d'identification pour la mise en œuvre de l'Indice Biologique Macrophytique en Rivière. Les études de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne. 132 p.

Dagens N., Loriot S., Chauvin C., 2014 – Définition des causes d'incertitudes du protocole macrophytes en cours d'eau. Rapport AQUAREF 2013. 16p.

Fare, A., Dutartre A., Rebillard J.P., 2011 - *Les principaux végétaux aquatiques du Sud-Ouest de la France*. 2011: Agence de l'Eau Adour-Garonne. 190 p.

Jeanty M., 2015 – Incertitudes dans les mesures « macrophytes en cours d'eau ». Impact des confusions de détermination taxonomique dans l'évaluation écologique. Stage de fin d'étude d'Ingénieur de l'Ecole des Métiers de L'environnement de Rennes. 47 p.+ annexes.

Laplace-Treyture C. Peltre M.C., Lambert E., Rodriguez S., Vergon J.P., Chauvin C., 2014 - Guide pratique de détermination des algues macroscopiques d'eau douce et de quelques organismes hétérotrophes, C. Les éditions d'Irstea Bordeaux, Cestas. p. 204.

Mouronval J. B., Baudouin S., 2010 - Plantes aquatiques de Camargue et de Crau. Office national de la chasse et de la faune sauvage. 120 p.

Prelli, R., 2001 - Les fougères et plantes alliées de France et d'Europe occidentale. Belin ed. 224 p.

R Core Team, 2012 - R: A language and environment for statistical computing. R Foundation for Statistical Computing, Vienna, Austria. ISBN 3-900051-07-0, url: <http://www.R-project.org/>

Rodriguez S., Vergon J.P., 1996 - Guide pratique de détermination générique des algues macroscopiques d'eau douce. Ministère de l'environnement. 110 p.

Wiederkehr J., 2015 – Estimation des incertitudes associées aux indices macroinvertébrés et macrophytes pour l'évaluation de la qualité écologique des cours d'eau. Thèse de Doctorat de l'Université de Strasbourg. 212 p.

Wiederkehr J., Grac C., Fabrègue M., Fontan B., Labat F., Le Ber F., Trémolières M., 2015 - Experimental study of uncertainties on the macrophyte index (IBMR) based on species identification and cover. Ecological Indicator, 50 : 242-250.

ANNEXE 1 : Notice explication de l'enquête « experts »



Incertitudes dans les mesures « macrophytes en cours d'eau »

• *Intérêt de la matrice*

L'évaluation des sources d'incertitude dans les mesures hydrobiologiques est rendue nécessaire par les prescriptions de maîtrise de la confiance dans l'évaluation de l'état écologique au sens de la surveillance en réseaux DCE. Un programme de recherche méthodologique est engagé par l'équipe CARMA (Irstea Bordeaux) sur l'évaluation expérimentale de ces incertitudes, pour les protocoles Diatomées et Macrophytes en cours d'eau.

Un des aspects étudiés est l'impact des confusions taxinomiques dans la chaîne d'évaluation, pour différentes métriques et indicateurs d'état écologique. Il s'agit avec cette matrice d'estimer les erreurs susceptibles d'être faites au niveau de la détermination taxonomique par les opérateurs, lors de relevés de macrophytes réalisés selon le protocole décrit dans la norme NF T90-395. La constitution de cette matrice est la base du travail d'analyse de propagation des erreurs dans la chaîne d'évaluation.

L'avis d'un panel d'experts impliqués dans la détermination de macrophytes selon ce protocole et dans la validation de déterminations réalisées par les opérateurs de réseaux de mesure DCE est sollicité, afin d'établir cette matrice de la façon la plus complète et consensuelle possible. Il s'agit d'estimer d'une part les couples d'espèces pour lesquels des confusions sont avérées, d'autre part la fréquence statistique de ces confusions dans les relevés réalisés en routine.

L'objectif n'est donc pas uniquement d'établir les risques de déterminations erronées de certaines espèces en fonction de critères purement taxinomiques (clés existantes, imprécisions nomenclaturales, etc.), mais d'intégrer également l'ensemble des paramètres qui font que le résultat final d'une mesure « macrophytes » (liste floristique assortie des abondances) peut être entaché d'erreurs dans la dénomination des taxons inventoriés.

Une liste de couples de taxons pouvant prêter à confusion a été préétablie afin de vous faire gagner du temps lors du remplissage de la matrice. Toutefois si vous estimatez que des couples importants ont été omis, un onglet a été expressément établi afin que vous puissiez y ajouter ces couples.

Incertitudes dans les mesures « macrophytes en cours d'eau »

• *Intérêt de la matrice*

L'évaluation des sources d'incertitude dans les mesures hydrobiologiques est rendue nécessaire par les prescriptions de maîtrise de la confiance dans l'évaluation de l'état écologique au sens de la surveillance en réseaux DCE. Un programme de recherche méthodologique est engagé par l'équipe CARMA (Ircstea Bordeaux) sur l'évaluation expérimentale de ces incertitudes, pour les protocoles Diatomées et Macrophytes en cours d'eau.

Un des aspects étudiés est l'impact des confusions taxinomiques dans la chaîne d'évaluation, pour différentes métriques et indicateurs d'état écologique. Il s'agit avec cette matrice d'estimer les erreurs susceptibles d'être faites au niveau de la détermination taxonomique par les opérateurs, lors de relevés de macrophytes réalisés selon le protocole décrit dans la norme NF T90-395. La constitution de cette matrice est la base du travail d'analyse de propagation des erreurs dans la chaîne d'évaluation.

L'avis d'un panel d'experts impliqués dans la détermination de macrophytes selon ce protocole et dans la validation de déterminations réalisées par les opérateurs de réseaux de mesure DCE est sollicité, afin d'établir cette matrice de la façon la plus complète et consensuelle possible. Il s'agit d'estimer d'une part les couples d'espèces pour lesquels des confusions sont avérées, d'autre part la fréquence statistique de ces confusions dans les relevés réalisés en routine.

L'objectif n'est donc pas uniquement d'établir les risques de déterminations erronées de certaines espèces en fonction de critères purement taxinomiques (clés existantes, imprécisions nomenclaturales, etc.), mais d'intégrer également l'ensemble des paramètres qui font que le résultat final d'une mesure « macrophytes » (liste floristique assortie des abondances) peut être entaché d'erreurs dans la dénomination des taxons inventoriés.

Une liste de couples de taxons pouvant prêter à confusion a été préétablie afin de vous faire gagner du temps lors du remplissage de la matrice. Toutefois si vous estimatez que des couples importants ont été omis, un onglet a été expressément établi afin que vous puissiez y ajouter ces couples.

ANNEXE 2 : recherche documentaire sur les confusions taxonomiques

Algues (Characées traitées séparemment)

Chlorophyta (Embranchement)

Taxon A	Taxon B	Remarques	Laplace-Treyture et al., 2014	Rodriguez et al., 1996
Binuclearia sp.	Microspora sp.		X	
Binuclearia sp.	Tribonema sp.		X	
Bulbochaete sp.	Oedogonium sp.	En ce qui concerne les jeunes filaments d'Oedogonium à courte pointe apicale	X	
Chaetophora sp.	Stigeoclonium sp.		X	
Chaetophora sp.	Draparnaldia sp.		X	
Cladophora sp.	Rhizoclonium sp.	Pour les Cladophora très peu ramifiés	X	
Draparnaldia sp.	Stigeoclonium sp.		X	
Gongrosira sp.	Stigeoclonium sp.		X	
Gongrosira sp.	Chlorotylium sp.		X	
Gongrosira sp.	Protoderma sp.	En ce qui concerne les jeunes stades de Gongrosira	X	

Charophyta

Taxon A	Taxon B	Remarques	Laplace-Treyture et al., 2014	Rodriguez et al., 1996
Klebsormidium sp.	Ulothrix sp.		X	
Klebsormidium sp.	Microspora sp.		X	
Klebsormidium sp.	Pearsoniella variabilis		X	
Microspora sp.	Tribonema sp.		X	X
Microspora sp.	Zygogonium sp.		X	
Monostroma sp.	Ulva sp.	En ce qui concerne les stades jeunes d'Ulva	X	
Monostroma sp.	Prasiola sp.		X	
Mougeotia sp.	Debarya sp.	Formes végétatives identiques, Debarya rarement signalé en Europe	X	X
Mougeotia sp.	Mougeotopsis sp.	Mougeotopsis: taxon rare	X	
Oedogonium sp.	Bulbochaete sp.	Bulbochaete surtout trouvé en milieu lenticule	X	
Rhizoclonium sp.	Cladophora sp.		X	
Schizomeris sp.	Ulva sp.		X	
Schizomeris sp.	Ulothrix sp.	En ce qui concerne les filaments jeunes de Schizomeris	X	
Schizomeris sp.	Spirogyra sp.	En ce qui concerne les filaments jeunes de Schizomeris	X	
Sirogonium sp.	Spirogyra sp.		X	
Spirogyra sp.	Sirogonium sp.		X	
Spirogyra sp.	Rhizoclonium hieroglyphicum	Si le chloroplaste des cellules est stocké de façon dense	X	
Stigeoclonium sp.	Chaetophora sp.		X	X
Stigeoclonium sp.	Draparnaldia sp.		X	X
Stigeoclonium sp.	Gongrosira sp.		X	
Tetraspora sp.	Gloeocystis sp.		X	
Ulothrix sp.	Klebsormidium sp.		X	
Ulothrix sp.	Pearsoniella variabilis sp.		X	
Ulva sp.	Monostroma sp.	En ce qui concerne les stades jeunes d'Ulva	X	
Ulva sp.	Schizomeris sp.		X	
Zygnema sp.	Zygnemopsis sp.	Zygnemopsis rarement rencontré. Formes végétatives identiques	X	X
Zygnema sp.	Zygogonium sp.	Zygogonium rarement rencontré	X	

1 annexe 2

Rhodophyta

Taxon A	Taxon B	Remarques	Laplace-Treyture et al., 2014	Rodriguez et al., 1996
Audouinella sp.	Batrachospermum sp.	En ce qui concerne les stades chantransia	X	X
Audouinella sp.	Lemanea sp.	En ce qui concerne les stades chantransia	X	X
Audouinella sp.	Thorea sp.	En ce qui concerne les stades chantransia	X	X
Batrachospermum sp.	Audouinella sp.	Seulement pour les stades chantransia de Batrachospermum	X	X
Hildenbrandia sp.	Heribaudiella sp.		X	
Hildenbrandia sp.	Taches d'oxydation		X	
Lemanea sp.	Paralemenea sp.		X	X
Thorea sp.	Batrachospermum sp.		X	

Heterokontophyta

Taxon A	Taxon B	Remarques	Laplace-Treyture et al., 2014	Rodriguez et al., 1996
Heribaudiella sp.	Chamaesiphon sp.		X	
Heribaudiella sp.	Hildenbrandia sp.		X	
Hydrurus sp.	Phaeodermatium rivulare	En ce qui concerne les thalles peu développés d'Hydrurus	X	
Tribonema sp.	Microspora sp.		X	X
Tribonema sp.	Melosira sp.		X	
Vaucheria sp.	Cladophora sp.		X	
Vaucheria sp.	Mousses	Quand Vaucheria grandit sur des surfaces humides ou immergées	X	
Diatoma sp.	Tabellaria sp.	Même organisation coloniale en zigzag	X	
Diatoma sp.	Meridion circulare		X	
Didymosphenia sp.	Gomphonema sp.		X	
Didymosphenia sp.	Gomphonema sp.		X	
Encyonema sp.	Cymbella sp.	En vue valvaire	X	
Gomphonema sp.	Gomphonema sp.		X	
Melosira sp.	Microspora sp.		X	
Melosira sp.	Oedogonium sp. sp.		X	X
Melosira sp.	Tribonema sp.		X	
Melosira sp.	Aulacoseira sp.	Anciennement classé sous Melosira	X	
Tabellaria sp.	Diatoma sp.	Même organisation coloniale en zigzag	X	
Tabellaria sp.	Meridion circulare		X	

Cyanobacteria

Taxon A	Taxon B	Remarques	Laplace-Treyture et al., 2014	Rodriguez et al., 1996
Cylindrospermum sp.	Anabaenopsis sp.		X	
Homoeothrix sp.	Calothrix sp.		X	
Homoeothrix sp.	Lyngbya sp.		X	
Homoeothrix sp.	Heteroleibleinia sp.		X	
Homoeothrix sp.	Leibleinia sp.		X	
Lyngbya sp.	Oscillatoria sp.		X	
Lyngbya sp.	Plectonema sp.		X	
Nostoc sp.	Anabaena sp.		X	
Oscillatoria sp.	Lyngbya sp.	Quand très fines gaines chez Oscillatoria en conditions défavorables	X	

2 annexe 2

Oscillatoria sp.	Phormidium sp.		X	
Phormidium sp.	Lynbya sp.		X	
Phormidium sp.	Oscillatoria sp.		X	
Phormidium sp.	Schizothrix sp.	Développement macroscopique comparable	X	
Phormidium sp.	Symploca sp.		X	
Plectonema sp.	Lynbya sp.	Souvent difficile de les discerner	X	
Rivularia sp.	Gloeotrichia sp.		X	
Schizothrix sp.	Trichocoleus sp.		X	
Schizothrix sp.	Hydrocoleus sp.		X	
Schizothrix sp.	Microcoleus sp.		X	
Schizothrix sp.	Hormoeothrix sp.		X	
Schizothrix sp.	Phormidium sp.		X	
Scytonema sp.	Tolyphothrix sp.		X	X
Tolyphothrix sp.	Scytonema sp.		X	X

Proteo-bacteria

Taxon A	Taxon B	Remarques	Laplace-Treyture et al., 2014	Rodriguez et al., 1996
Sphaerotilus sp.	Leptomitus sp.		X	

BRYOPHYTES

Hépatiques à thalle

Taxon A	Taxon B	Remarques	(Bailly et al., 2004)	(Coudreuse et al., 2005)
Aneura pinguis	Pellia endiviifolia	Si P.endiviifolia irrégulièrement divisés. Couleurs proches	X	X
Aneura pinguis	Pallavicinia lyellii		X	
Aneura pinguis	Riccardia sp.	Genre le plus proche		X
Conocephalum conicum	Preissia quadrata	Poussent très fréquemment en mélange	X	
Conocephalum conicum	Marchantia polymorpha subsp. aquatica		X	X
Conocephalum conicum	Lunularia cruciata		X	
Conocephalum conicum	Lunularia sp.			X
Lunularia cruciata	Marchantia polymorpha			X
Lunularia cruciata	Conocephalum conicum			X
Marchantia polymorpha	Conocephalum conicum			X
Marchantia polymorpha	Lunularia cruciata			X
Marchantia polymorpha	Marchantia paleacea			X
Marchantia polymorpha subsp. aquatica	Conocephalum conicum		X	
Pellia endiviifolia	Aneura pinguis	Si P.endiviifolia irrégulièrement divisés. Couleurs proches	X	
Pellia endiviifolia	Pellia epiphylla		X	X
Pellia endiviifolia	Pellia neesiana		X	X
Pellia epiphylla	Pellia neesiana	Ne peuvent être distinguées qu'à partir d'individus possédant des capsules	X	X
Pellia epiphylla	Pellia endiviifolia		X	X
Pellia neesiana	Pellia epiphylla	Souvent considérée comme une des formes de P.epiphylla		X

3 annexe 2

Riccardia multifida	Aneura sinuata	Proches et vivant dans des habitats assez semblables	X	
Riccardia chamaedryfolia	Aneura pinguis			X
Riccardia chamaedryfolia	Riccardia sp.			X
Riccia fluitans	Riccia huebeneriana		X	X
Riccia fluitans	Riccia rhennana			X
Riccia fluitans	Ricciocarpus sp.			X
Ricciocarpus sp.	Riccia sp.			X

Hépatiques à feuilles

Taxon A	Taxon B	Remarques	(Bailly et al., 2004)	(Coudreuse et al., 2005)
Chiloscyphus pallescens	Jungermannia sp.			X
Chiloscyphus polyanthos var. polyanthos	Chiloscyphus polyanthos var. rivularis			X
Chiloscyphus polyanthos var. polyanthos	Jungermannia sp.			X
Chiloscyphus polyanthos var. rivularis	Chiloscyphus polyanthos var. polyanthos			X
Chiloscyphus polyanthos var. rivularis	Chiloscyphus pallescens		X	
Chiloscyphus polyanthos var. rivularis	Jungermannia sp.			X
Lophozia collaris	Lophozia bantriensis		X	
Jungermannia atrovirens	Chiloscyphus sp.			X
Jungermannia atrovirens	Jungermannia gracillima			X
Jungermannia gracillima	Nardia compressa			X
Jungermannia gracillima	Jungermannia atrovirens			X
Nardia compressa	Nardia scalaris		X	
Nardia compressa	Jungermannia gracillima		X	X
Nardia scalaris	Jungermannia gracillima			X
Plagiochila asplenioides	Plagiochila poreoloides			X
Porella cordeana	Porella pinnata	Absence des dents des lobes ventraux et des amphigastres chez les deux	X	
Porella cordeana	Porella platyphylla		X	
Porella cordeana	Chiloscyphus sp.			X
Porella pinnata	Porella cordeana		X	
Porella pinnata	Chiloscyphus sp.			X
Scapania undulata	Scapiana irrigua		X	
Scapania undulata	Scapiana paludosa		X	
Scapania undulata var. dentata	Scapania undulata var. nemorosa	Possibilité de les trouver en contact sur des berges ou talus humides	X	
Scapania undulata var. dentata	Scapania nemorea var. uliginosa			X
Scapania undulata var. nemorosa	Scapania undulata var. dentata	Possibilité de les trouver en contact sur des berges ou talus humides	X	
Trichocolea tomentella	Thuidium sp.	Superficiellement, par l'aspect général	X	

Sphaignes

Taxon A	Taxon B	Remarques	(Bailly et al., 2004)	(Coudreuse et al., 2005)
Sphagnum denticulatum	Sphaignes de la section Cuspidata	Aspect des rameaux assez proche	X	
Sphagnum denticulatum	Sphagnum subsecundum			X

4 annexe 2

<i>Sphagnum palustre</i>	<i>Sphagnum centrale</i>	Morphologiquement très proches. <i>S. centrale</i> parfois considérée comme une sous-espèce de <i>S. palustre</i>	X	
<i>Sphagnum palustre</i>	<i>Sphagnum magellanicum</i>		X	
<i>Sphagnum palustre</i>	<i>Sphagnum papillosum</i>		X	
<i>Sphagnum palustre</i>	<i>Sphagnum papillosum</i> var. <i>laeve</i>		X	X
<i>Sphagnum palustre</i> var. <i>squarrosum</i>	<i>Sphagnum squarrosum</i>		X	
<i>Sphagnum squarrosum</i>	<i>Sphagnum palustre</i> var. <i>squarrosum</i>		X	

Mousses

TAXON A	TAXON B	REMARQUES	(BAILLY ET AL., 2004)	(COUDREUSE ET AL., 2005)
<i>Amblystegium fluviatile</i>	<i>Amblystegium tenax</i>	Recherchent les mêmes stations	X	X
<i>Amblystegium fluviatile</i>	<i>Eurhynchium</i> sp.		X	
<i>Amblystegium fluviatile</i>	<i>Cratoneuron filicinum</i>			X
<i>Amblystegium riparium</i>	<i>Brachythecium</i> sp.	Pour les individus peu aplatis	X	
<i>Amblystegium riparium</i>	<i>Amblystegium fluviatile</i>		X	
<i>Amblystegium riparium</i>	<i>Octodierces fontanum</i>		X	
<i>Amblystegium riparium</i>	<i>Rhynchosstegium ripariooides</i>			X
<i>Amblystegium riparium</i>	<i>Drepanocladus</i> sp.		X	
<i>Amblystegium tenax</i>	<i>Amblystegium fluviatile</i>			X
<i>Amblystegium tenax</i>	<i>Cratoneuron filicinum</i>			X
<i>Blindia acuta</i>	<i>Blindia caespiticia</i>			X
<i>Brachythecium plumosum</i>	<i>Brachythecium rivulare</i>		X	X
<i>Brachythecium plumosum</i>	<i>Brachythecium rutabulum</i>		X	X
<i>Brachythecium plumosum</i>	<i>Brachythecium salebrosum</i>		X	
<i>Brachythecium plumosum</i>	<i>Rhynchosstegium ripariooides</i>			X
<i>Brachythecium rivulare</i>	<i>Brachythecium rutabulum</i>		X	
<i>Brachythecium rivulare</i>	<i>Brachythecium plumosum</i>		X	
<i>Brachythecium rivulare</i>	<i>Rhynchosstegium ripariooides</i>	Très ressemblant et assez polymorphe	X	X
<i>Brachythecium rutabulum</i>	<i>Brachythecium rivulare</i>			X
<i>Brachythecium rutabulum</i>	<i>Brachythecium plumosum</i>			X
<i>Brachythecium rutabulum</i>	<i>Rhynchosstegium ripariooides</i>			X
<i>Bryum pseudotriquetrum</i>	<i>Bryum pallens</i>			X
<i>Calliergonella cuspidata</i>	<i>Calliergon</i> sp.		X	
<i>Cinclidotus aquaticus</i>	<i>Cinclidotus danubicus</i>	Parfois en mélange	X	X
<i>Cinclidotus aquaticus</i>	<i>Cinclidotus fontinaloides</i>			X
<i>Cinclidotus aquaticus</i>	<i>Cinclidotus mucronatus</i>			X
<i>Cinclidotus aquaticus</i>	<i>Cinclidotus riparius</i>			X
<i>Cinclidotus danubicus</i>	<i>Cinclidotus aquaticus</i>		X	X
<i>Cinclidotus danubicus</i>	<i>Cinclidotus fontinaloides</i>		X	X
<i>Cinclidotus danubicus</i>	<i>Cinclidotus mucronatus</i>			X
<i>Cinclidotus danubicus</i>	<i>Cinclidotus riparius</i>			X
<i>Cinclidotus fontinaloides</i>	<i>Cinclidotus danubicus</i>		X	X
<i>Cinclidotus fontinaloides</i>	<i>Cinclidotus riparius</i>		X	X
<i>Cinclidotus fontinaloides</i>	<i>Cinclidotus aquaticus</i>			X
<i>Cinclidotus fontinaloides</i>	<i>Cinclidotus mucronatus</i>			X
<i>Cinclidotus mucronatus</i>	<i>Tortula latifolia</i>	Elles peuvent parfois se côtoyer	X	
<i>Cinclidotus mucronatus</i>	<i>Tortula ruralis</i>		X	
<i>Cinclidotus mucronatus</i>	<i>Tortula laevipila</i>		X	
<i>Cinclidotus mucronatus</i>	autres Pottiées	Similarité par le port en touffe	X	

5 annexe 2

<i>Cinclidotus mucronatus</i>	<i>Cinclidotus riparius</i>	Forme de feuille similaire		X
<i>Cinclidotus riparius</i>	<i>Cinclidotus fontinaloides</i>		X	X
<i>Cinclidotus riparius</i>	<i>Cinclidotus mucronatus</i>			X
<i>Cinclidotus riparius</i>	<i>Cinclidotus danubicus</i>			X
<i>Cinclidotus riparius</i>	<i>Cinclidotus aquaticus</i>			X
<i>Cratoneuron commutatum</i>	<i>Cratoneuron filicinum</i>			X
<i>Cratoneuron filicinum</i>	<i>Palustriella commutata</i>		X	
<i>Cratoneuron filicinum</i>	<i>Palustriella decipiens</i>		X	
<i>Cratoneuron filicinum</i>	<i>Cratoneuron commutatum</i>			X
<i>Cratoneuron filicinum</i>	<i>Amblystegium tenax</i>	Très proches en aspect macroscopique		X
<i>Dichodontium flavescent</i>	<i>Dichodontium pellucidum</i>	Souvent difficiles à distinguer à l'état stérile		X
<i>Dichodontium flavescent</i>	<i>Dicranella palustris</i>			X
<i>Dichodontium pellucidum</i>	<i>Barbula crocea</i> et autres Pottiées	Peuvent partager les mêmes stations	X	
<i>Dichodontium pellucidum</i>	<i>Dichodontium flavescent</i>	Souvent difficiles à distinguer à l'état stérile		X
<i>Dichodontium pellucidum</i>	<i>Dicranella palustris</i>			X
<i>Dicranella palustris</i>	<i>Rhytidiodelphus squarrosus</i>		X	
<i>Dicranella palustris</i>	<i>Dichodontium pellucidum</i>			X
<i>Dicranella palustris</i>	<i>Dicranella</i> sp.			X
<i>Didymodon spadiceus</i>	<i>Barbula</i> sp.		X	
<i>Didymodon spadiceus</i>	<i>Barbula fallax</i>	Peuvent se côtoyer sur certaines parois calcaires	X	
<i>Didymodon spadiceus</i>	<i>Didymodon topaceus</i>	Préférences écologiques assez semblables	X	
<i>Drepanocladus aduncus</i>	<i>Drepanocladus sendtneri</i>			X
<i>Drepanocladus exannulatus</i>	<i>Drepanocladus fluitans</i>			X
<i>Drepanocladus exannulatus</i>	<i>Drepanocladus exannulatus</i>			X
<i>Drepanocladus exannulatus</i>	<i>Drepanocladus exannulatus</i>			X
<i>Drepanocladus fluitans</i>	<i>Drepanocladus exannulatus</i>			X
<i>Drepanocladus fluitans</i>	<i>Amblystegium riparium</i>			X
<i>Eucladium verticillatum</i>	<i>Gymnostomum calcareum</i>	Petites Pottiées à feuilles étroites partageant le même type d'habitat	X	
<i>Eucladium verticillatum</i>	<i>Gymnostomum aeruginosum</i>	Petites Pottiées à feuilles étroites partageant le même type d'habitat	X	
<i>Eucladium verticillatum</i>	<i>Hymenostylium recurvirostrum</i>	Petites Pottiées à feuilles étroites partageant le même type d'habitat	X	
<i>Fissidens adianthoides</i>	<i>Fissidens dubius</i>	Peuvent se côtoyer dans certaines stations	X	
<i>Fissidens adianthoides</i>	<i>Fissidens osmundoides</i>		X	
<i>Fissidens adianthoides</i>	<i>Fissidens polypillus</i>		X	
<i>Fissidens crassipes</i>	<i>Fissidens rufulus</i>		X	X
<i>Fissidens gracilifolius</i>	<i>Fissidens pusillus</i>	Pour certains auteurs il s'agit de variétés de <i>F. viridulus</i>	X	X
<i>Fissidens gracilifolius</i>	<i>Fissidens viridulus</i>	Pour certains auteurs <i>F.pusillus</i> et <i>F.gracilifolius</i> sont des variétés de <i>F.viridulus</i>		X
<i>Fissidens grandifrons</i>	<i>Fissidens</i> sp.		X	
<i>Fissidens grandifrons</i>	<i>Octodierces fontana</i>		X	
<i>Fissidens monguillonii</i>	<i>Fissidens bryoides</i>			X
<i>Fissidens monguillonii</i>	<i>Fissidens rivularis</i>			X
<i>Fissidens polypillus</i>	<i>Fissidens</i> osmundoides			X
<i>Fissidens pusillus</i>	<i>Fissidens gracilifolius</i>	Pour certains auteurs <i>F.pusillus</i> et <i>F.gracilifolius</i> sont des variétés de <i>F.viridulus</i>	X	X
<i>Fissidens pusillus</i>	<i>Fissidens viridulus</i>	Pour certains auteurs <i>F.pusillus</i> et <i>F.gracilifolius</i> sont des variétés de <i>F.viridulus</i>		X
<i>Fissidens rivularis</i>	<i>Fissidens monguillonii</i>			X

6 annexe 2

Fissidens rivularis	Fissidens bryoides			X	
Fissidens rufulus	Fissidens crassipes	Espèces très proches. Il existe des formes intermédiaires		X	
Fissidens viridulus	Fissidens gracilifolius	Pour certains auteurs <i>F.pusillus</i> et <i>F.gracilifolius</i> sont des variétés de <i>F.viridulus</i>		X	
Fissidens viridulus	Fissidens pusillus	Pour certains auteurs <i>F.pusillus</i> et <i>F.gracilifolius</i> sont des variétés de <i>F.viridulus</i>		X	
Fontinalis antipyretica	Fontinalis squamosa			X	
Fontinalis antipyretica	Fontinalis hypnoides var. <i>duriaei</i>			X	
Fontinalis hypnoides	Fontinalis antipyretica			X	
Fontinalis hypnoides	Fontinalis squamosa			X	
Fontinalis hypnoides var. <i>duriaei</i>	Fontinalis hypnoides var. <i>hypnoides</i>			X	
Fontinalis squamosa	Fontinalis hypnoides		X	X	
Fontinalis squamosa	Fontinalis antipyretica			X	
Fontinalis squamosa	Fontinalis dalecarlica			X	
Hygrohypnum durisculum	Hygrohypnum smithii		X		
Hygrohypnum durisculum	Hygrohypnum alpinum		X		
Hygrohypnum durisculum	Hygrohypnum molle			X	
Hygrohypnum eurygium	Hygrohypnum molle		X	X	
Hygrohypnum eurygium	Hygrohypnum durisculum			X	
Hygrohypnum luridum	Hygrohypnum ochraceum		X	X	
Hygrohypnum luridum	Hygrohypnum luridum			X	
Hygrohypnum luridum	Hygrohypnum molle			X	
Hygrohypnum luridum	Hygrohypnum eurygium			X	
Hygrohypnum luridum	Hygrohypnum polare			X	
Hygrohypnum molle	Hygrohypnum durisculum			X	
Hygrohypnum molle	Hygrohypnum eurygium			X	
Hygrohypnum ochraceum	Hygrohypnum luridum	H. luridum var. <i>alpinum</i> est aussi silicole	X	X	
Hygrohypnum ochraceum	Hygrohypnum durisculum			X	
Hygrohypnum ochraceum	Hygrohypnum molle			X	
Hygrohypnum ochraceum	Hygrohypnum eurygium			X	
Hygrohypnum ochraceum	Hygrohypnum polare			X	
Hyocomium armoricum	Ctenidium molluscum	Peuvent occuper des stations semblables	X	X	
Mnium hornum	Mnium marginatum	Morphologiquement proches, avec feuilles présentant une double rangée de dents	X		
Mnium hornum	Mnium thomsonii	Eventuellement	X		
Mnium hornum	Atrichum undulatum	Peuvent se trouver en mélange. Plus difficile de les distinguer à l'état sec	X		
Octodiceras fontanum	Amblystegium riparium	Peuvent se trouver en mélange	X		
Octodiceras fontanum	Fissidens sp.			X	
Orthotrichum rivulare	Orthotrichum sprucei	O. sprucei très rare mais présent dans le même habitat		X	
Orthotrichum rivulare	Cinclidotus sp.			X	
Orthotrichum rivulare	Schistidium rivulare			X	
Orthotrichum rivulare	Racomitrium aciculare			X	
Palustriella commutata	Cratoneuron filicinum		X		
Palustriella commutata	Palustriella decipiens		X		
Palustriella commutata	Amblystegium sp.	Rameaux en crochets composés de feuilles falciformes	X		
Philonotis calcarea	Philonotis fontana		X	X	
Philonotis calcarea	Philonotis seriata		X		
Philonotis fontana	Philonotis calcarea		X	X	

7 annexe 2

Philonotis fontana	Philonotis seriata		X		
Philonotis fontana	Philonotis tomentella		X		
Philonotis fontana	Philonotis rigida	Rare	X		
Philonotis fontana	Philonotis marchica	Assez rare à très rare	X		
Philonotis fontana	Philonotis capillaris		X		
Philonotis fontana	Philonotis caespitosa	Assez rare	X		
Philonotis seriata	Philonotis fontana	Peuvent partager les mêmes stations	X		
Plagiothecium platyphyllum	Plagiothecium nemorale		X		
Plagiothecium platyphyllum	Plagiothecium denticulatum		X		
Racomitrium aciculare	Racomitrium aquaticum	Peuvent partager les mêmes stations	X	X	
Racomitrium aciculare	Racomitrium fasciculare		X	X	
Racomitrium aciculare	Racomitrium ellipticum			X	
Racomitrium aciculare	Cinclidotus sp.	Port similaire à Racomitrium	X		
Racomitrium aciculare	Schistidium rivulare	Port similaire à Racomitrium	X		
Racomitrium aciculare	Orthotrichum sp.	Port similaire à Racomitrium	X		
Racomitrium aquaticum	Racomitrium aciculare		X	X	
Racomitrium aquaticum	Racomitrium fasciculare		X	X	
Racomitrium aquaticum	Racomitrium ellipticum			X	
Racomitrium aquaticum	Cinclidotus sp.	Port similaire à Racomitrium	X		
Racomitrium aquaticum	Schistidium rivulare	Port similaire à Racomitrium	X		
Racomitrium aquaticum	Orthotrichum sp.	Port similaire à Racomitrium	X		
Rhizomnium punctatum	Bryum sp.			X	
Rhynchostegium riparioides	Brachythecium rivulare	Il peut être difficile de les distinguer sur le terrain	X	X	
Rhynchostegium riparioides	Hygrohypnum sp.			X	
Rhynchostegium riparioides	Amblystegium riparium			X	
Rhynchostegium riparioides	Rhynchostegium lusitanicum	Mêmes habitats en montagne, rare	X		
Schistidium rivulare	Cinclidotus sp.			X	
Schistidium rivulare	Racomitrium sp.			X	
Schistidium rivulare	Orthotrichum sp.			X	
Schistidium rivulare	Schistidium apocarpum	Peuvent se retrouver dans des conditions similaires		X	
Schistidium rivulare	Schistidium agassizii	Peuvent se retrouver dans des conditions similaires, rare		X	
Scorpidium scorpioides	Drepanocladus sp.	Se développent en présence les unes des autres	X		
Scorpidium scorpioides	Scorpidium turgescens	Proches par la forme des feuilles	X		
Thamnobryum alopecurum	Climaciumpendroides			X	
Thamnobryum alopecurum	Isothecium sp.			X	
Thamnobryum alopecurum	Thamnobryum augustifolium	Très rare et non aquatique		X	

CHARACEES

Characeae (Famille)

Taxon A	Taxon B	Remarques	(Bailly et al., 2010)	(Mouronval et al., 2010)	(Spencer-Jones et al., 1986)
Characeae	Myriophyllum sp.			X	X
Characeae	Ceratophyllum sp.			X	X
Chara sp.	Hottonia sp.				X
Nitella sp.	Hottonia sp.				X

8 annexe 2

Chara (genre)

TAXON A	TAXON B	Remarques	(Bailly et al., 2010)	(Mouronval et al., 2010)	(Spencer-Jones et al., 1986)
Chara vulgaris f. subhispida.	Chara vulgaris f. longibracteata	Des formes de passage entre ces diverses variations et l'espèce-type semblent exister	X		
Chara vulgaris var. papillata	Chara vulgaris var. crassicaulis		X		
Chara vulgaris var. crassicaulis	Chara major	En ce qui concerne les Ch. vulgaris de grande taille	X		
Chara vulgaris var. crassicaulis	Chara vulgaris var. papillata		X		
Chara contraria.	Chara denudata	Dérive probablement de Ch. Contraria	X		
Chara intermedia	Chara vulgaris		X		
Chara intermedia	Chara major		X		
Chara major	Chara rufa		X		
Chara rufa	Chara major		X		
Chara globularis	Chara delicatula	Ch.delicatula interprétée par certains auteurs comme une variété de Ch. Globularis.	X		
Chara delicatula	Chara globularis	Ch.delicatula interprétée par certains auteurs comme une variété de Ch. Globularis	X		
Chara strigosa	Chara aspera	Peuvent se trouver en mélange dans un même prélevement	X		
Chara strigosa	Chara curta	Peuvent se trouver en mélange dans un même prélevement	X		
Chara aspera	Chara globularis		X		
Chara aspera.	Chara delicatula.		X		
Chara aspera.	Chara connivens		X		
Chara aspera	Chara strigosa		X		
Chara aspera	Chara curta		X		
Chara curta	Chara strigosa	Difficiles à distinguer à l'état stérile	X		
Chara denudata	Chara imperfecta		X		
Chara denudata	Chara braunii	Ne partagent pas les mêmes stations	X		
Chara denudata	Nitellopsis obtusa	Se trouvent en mélange dans le lac de Joux (Suisse)	X		
TAXON A	TAXON B	Remarques	(Bailly et al., 2010)	(Mouronval et al., 2010)	(Spencer-Jones et al., 1986)
Chara denudata	Chara contraria		X		
Chara braunii	Nitella sp.		X		
Chara braunii	Nitellopsis sp.	En ce qui concerne les petits Nitellopsis	X		
Chara polyacantha	Chara hispida		X		

Nitellopsis (genre)

TAXON A	TAXON B	Remarques	(Bailly et al., 2010)	(Mouronval et al., 2010)	(Spencer-Jones et al., 1986)
9 annexe 2					

1986)					
Nitellopsis obtusa	Chara denudata	En ce qui concerne les formes juvéniles ou mal développées de N. obtusa	X		
Nitellopsis obtusa	Nitella hyalina	Peuvent parfois se développer dans les mêmes stations	X		

Nitella (genre)

TAXON A	TAXON B	Remarques	(Bailly et al., 2010)	(Mouronval et al., 2010)	(Spencer-Jones et al., 1986)
Nitella translucens	Nitellopsis obtusa	En ce qui concerne les N. translucens stériles	X		
Nitella hyalina	Nitella batrachosperma	En ce qui concerne les N. hyalina de petite taille	X		
Nitella hyalina	Nitella gracilis	En ce qui concerne les N. hyalina de petite taille	X		
Nitella hyalina	Nitella tenuissima	En ce qui concerne les N. hyalina de petite taille	X		
Nitella hyalina	Nitella syncarpa		X		
Nitella syncarpa	Nitella capillaris		X		
Nitella flexilis	Nitella opaca	Certains auteurs considèrent N. opaca comme le génotype dioïque de N. flexilis	X		
Nitella opaca	Nitella flexilis	N. opaca parfois considérée comme le génotype dioïque de N. flexilis. Des décalages dans la maturité des gamétagènes, simulant une dioïécie, peuvent mener à une identification erronée de N.opaca	X		
Nitella mucronata var. tenuior	Nitella gracilis		X		
Nitella mucronata var. tenuior	Nitella batrachosperma		X		
Nitella batrachosperma	Nitella mucronata tenuior		X		
Nitella batrachosperma	Nitella gracilis		X		
Nitella batrachosperma	Nitella tenuissima		X		
Nitella capillaris	Nitella syncarpa		X		
Nitella gracilis	Nitella mucronata var. tenuior		X		
Nitella tenuissima	Nitella batrachosperma		X		
Nitella tenuissima	Nitella gracilis	En ce qui concerne les petites formes de N. gracilis	X		

Tolypella (genre)

TAXON A	TAXON B	Remarques	(Bailly et al., 2010)	(Mouronval et al., 2010)	(Spencer-Jones et al., 1986)
Tolypella glomerata	Tolypella nidifica	Traité par certains auteurs comme une simple variété	X		
Tolypella intricata	Tolypella prolifera		X		
Tolypella prolifera	Tolypella intricata		X		

10 annexe 2

PHANEROGAMES

TAXON A	TAXON B	Remarques	(Fare et al., 2011)	(Mouronval et al., 2010)	(Spencer-Jones et al., 1986)
Acorus sp.	Iris pseudacorus		X		X
Alisma sp.	Baldellia sp.				
Althenia filiformis	Ruppia maritima			X	
Althenia filiformis	Zannichellia pedunculata			X	
Althenia filiformis	Najas gracillima			X	
Apium inodatum	Ranunculus sp.	En l'absence de fleur	X		
Apium nodiflorum	Berula erecta		X		
Azolla filiculoides	Lemna sp.		X		
Baldella sp.	Alisma gramineum		X		
Berula erecta	Apium nodiflorum		X		X
Berula sp.	Rorippa sp.				X
Butomus umbellatus	Juncus sp.		X		
Callitricha sp.	Elodea sp.		X		X
Callitricha sp.	Groenlandia densa		X		
Callitricha truncata	Elatine triandra			X	
Callitricha truncata	Groenlandia densa			X	
Carex sp.	Juncus sp.	De loin	X		
Carex acutiformis	Carex riparia		X		
Carex paniculata	Carex elata		X		
Carex riparia	Carex acutiformis		X		
Carex sp.	Glyceria sp.				X
Carex sp.	Phalaris sp.				X
Carex sp.	Phragmites sp.				X
Ceratophyllum sp.	Myriophyllum sp.				X
Ceratophyllum sp.	Chara sp.				X
Ceratophyllum sp.	Hottotia sp.				X
Ceratophyllum demersum	Myriophyllum sp.			X	
Ceratophyllum demersum	Characeae			X	
Ceratophyllum demersum	Ceratophyllum submersum			X	
Cladium mariscus	Phragmites sp.	En dehors de la période de floraison	X		
Cyperus sp.	Carex sp.		X		
Elatine sp.	Elodea sp.		X		
Elatine triandra	Callitricha sp.			X	
Eleocharis palustris	Juncus sp.		X		X
Eleocharis sp.	Schoenoplectus sp.				X
Elodea canadensis	Elodea nuttallii		X		
Elodea canadensis	Elatine sp.			X	
Elodea canadensis	Callitricha sp.			X	
Elodea canadensis	Groenlandia densa			X	
Elodea nuttallii	Elodea canadensis		X		
Elodea nuttallii	Elatine sp.			X	
Elodea nuttallii	Callitricha sp.			X	
Elodea nuttallii	Groenlandia densa			X	
Egeria densa	Elodea sp.		X		
Glyceria fluitans	Sparagnum sp.		X		X
Glyceria fluitans	Scirpus lacustris		X		X
Glyceria maxima	Phragmites australis		X		X
Glyceria maxima	Phalaris arundinacea		X		X
Groenlandia densa	Elodea sp.			X	

11 annexe 2

Heteranthera reniformis	Hydrocharis morsus-ranae			X	
Hippuris vulgaris	Myriophyllum sp.		X		
Hottonia sp.	Myriophyllum sp.				X
Hottonia sp.	Ceratophyllum sp.				X
Hottonia sp.	Chara sp.				X
Hydrocharis morsus-ranae	Nuphar sp.		X		
Hydrocharis morsus ranae	Nymphaeidae peltata			X	X
Iris pseudacorus	Typha sp.	En l'absence de fleur	X		
Iris sp.	Acorus calamus				X
Isnardia palustris	Ludwigia sp.		X		
Juncus conglomeratus	Juncus effusus	En dehors de la période de floraison	X		
Juncus effusus	Juncus conglomeratus	En dehors de la période de floraison	X		
Juncus sp.	Carex sp.		X		
Juncus sp. émergentes à feuilles étroites	Eleocharis sp.				X
Juncus sp. émergentes à feuilles étroites	Scirpus sp.				X
Juncus sp. plantes submergées	Potamogeton sp.				X
Juncus sp. plantes submergées	Ranunculus sp.				X
Juncus sp. plantes submergées	Zannichellia sp.				X
Juncus sp. plantes submergées	Oenanthe sp.				X
Lagarosiphon major	Elodea sp.		X		
Lagarosiphon major	Egeria sp.				
Lemna minor L.	Lemna minuta			X	
Lemna minuta	Lemna minor L.			X	
Lemna gibba	Lemna minor	Au début du développement de L. gibba	X		
Lemna sp.	Azolla sp.	En particulier pour une observation à distance			X
Littorella uniflora	Isoetes sp.		X		X
Littorella uniflora	Lobelia sp.		X		
Littorella sp.	Subularia sp.				X
Lobelia dortmanna	Isoetes sp.		X		X
Lobelia dortmanna	Littorella sp.		X		X
Lobelia sp.	Subularia sp.				X
Ludwigia sp.	Renoutrya sp.	Feuillage dense entraînant probabilité de confusion de loin	X		
Ludwigia peploides	Polygonum amphibium			X	
Ludwigia grandiflora	Polygonum amphibium			X	
Lycopus sp.	Lythrum sp.				X
Lycopus sp.	Scrophularia sp.				X
Lysimachia vulgaris	Lythrum salicaria		X		
Lythrum salicaria	Lysimachia vulgaris		X		
Lythrum sp.	Lycopus				X
Lythrum sp.	Scrophularia				X
Mentha aquatica	Veronica anagallis-aquatica		X		X
Myosotis scorpioides	Veronica anagallis-aquatica	En dehors de la période de floraison	X		
Myriophyllum sp.	Ceratophyllum sp.		X	X	X

12 annexe 2

Myriophyllum sp.	Myriophyllum sp.			X	
Myriophyllum sp.	Hottonia sp.				X
Myriophyllum spicatum	Characées			X	X
Najas marina	Potamogeton crispus		X	X	
Najas indica	Najas gracillima			X	
Najas indica	Najas minor			X	
Najas gracillima	Najas indica			X	
Najas gracillima	Najas minor			X	
Najas gracillima	Characées	Rappellent vaguement		X	
Najas minor	Najas indica			X	
Najas minor	Najas gracillima			X	
Nasturtium officinale	Apium sp.		X		
Nuphar lutea	Nymphaea alba	En dehors des périodes de floraison	X		X
Nymphaea alba	Nuphar lutea	En dehors des périodes de floraison	X	X	X
Nymphoides peltata	Hydrocharis morsus ranae			X	X
Nymphoides peltata	Nymphaea alba			X	X
Nymphoides sp.	Nuphar sp.				X
Oenanthe fluviatilis	Ranunculus sp.		X		X
Oenanthe sp.	Eleogeton sp.				X
Oenanthe sp.	Potamogeton sp.				X
Oenanthe sp.	Zannichellia				X
Oenanthe sp.	Apium sp.				X
Phalaris arundinacea	Phragmites australis	En dehors de la période de floraison	X		X
Phalaris sp.	Glyceria maxima				X
Phragmites australis	Phalaris arundinacea		X		X
Phragmites sp.	Glyceria maxima				X
Polygonum amphibium	Potamots à larges feuilles	Facilement différenciables	X		
Polygonum amphibium	Potamogeton natans			X	X
Potamogeton crispus	Najas marina			X	
Potamogeton natans	Polygonum amphibium		X		X
Potamogeton natans	Potamogeton coloratus			X	
Potamogeton natans	Potamogeton nodosus			X	
Potamogeton coloratus	Potamogeton natans			X	
Potamogeton coloratus	Potamogeton nodosus			X	
Potamogeton nodosus	Potamogeton natans			X	
Potamogeton nodosus	Potamogeton coloratus			X	
Potamogeton pectinatus	Ruppia sp.			X	
Potamogeton pusillus	Potamogeton pectinatus			X	
Potamogeton pusillus	Zannichellia sp.			X	X
Potamogeton sp.	Eleogeton sp.				X
Potamogeton sp.	Juncus sp.				X
Potamogeton sp.	Ranunculus sp.				X
Potamogeton sp.	Oenanthe sp.				X
Ranunculus sp.	Potamots à feuilles fines		X		X
Ranunculus sp.	Scirpus fluitans		X		X
Ranunculus sp.	Juncus sp.				X
Ranunculus sp.	Zannichellia sp.				X
Ranunculus peltatus	Ranunculus trichophyllum			X	
Ranunculus peltatus	Ranunculus penicillatus			X	
Ranunculus penicillatus	Ranunculus peltatus			X	
Ranunculus trichophyllum	Ranunculus peltatus			X	
Ranunculus trichophyllum	Ranunculus penicillatus			X	

13 annexe 2

Rorippa sp.	Apium sp.				X
Rorippa sp.	Berula sp.				X
Ruppia cirrhosa	Potamogeton pectinatus			X	
Ruppia cirrhosa	Ruppia maritima			X	
Ruppia maritima	Althenia filiformis			X	
Ruppia maritima	Potamogeton pectinatus			X	
Ruppia maritima	Ruppia cirrhosa			X	
Sagittaria sagittifolia	Vallisneria sp.	Si reconnaissance à partir des feuilles rubanées	X		
Sagittaria sagittifolia	Glyceria sp.	Si reconnaissance à partir des feuilles rubanées	X		
Sagittaria sp.	Sparganium sp.				X
Sagittaria sp.	Schoenoplectus sp.				X
Scirpus lacustris	Sagittaria sp.		X		X
Scirpus lacustris	Sparganium sp.		X		X
Scirpus lacustris	Juncus sp.				X
Scirpus lacustris	Eleocharis sp.				X
Scirpus pungens	Scirpus sp. de petite taille		X		
Scirpus fluitans	Potamogeton sp.		X		X
Scirpus fluitans	Ranunculus sp.				X
Scirpus fluitans	Juncus sp.				X
Scirpus fluitans	Zannichellia sp.				X
Scirpus fluitans	Oenanthe sp.				X
Scrophularia sp.	Lycopus sp.				X
Scrophularia sp.	Lythrum sp.				X
Sparganium sp.	Sagittaria sp.		X		
Sparganium sp.	Typha sp.				X
Sparganium erectum	Carex sp.		X		
Sparganium emersum	Glyceria sp.				X
Sparganium emersum	Scirpus lacustris				X
Subularia sp.	Littorella sp.				X
Subularia sp.	Isoetes sp.				X
Typha latifolia	Phragmites sp.		X		
Typha sp.	Sparganium erectum				X
Utricularia australis	Utricularia vulgaris	En l'absence de fleurs		X	
Utricularia vulgaris	Utricularia australis	En l'absence de fleurs		X	
Vallisneria spiralis	Sparganium erectum		X	X	
Veronica sp.	Myosotis sp.		X		
Veronica sp.	Mentha sp.				X
Zannichellia palustris	Potamogeton pectinatus		X		
Zannichellia palustris	Scirpus fluitans		X		X
Zannichellia pedunculata	Zannichellia sp.			X	
Zannichellia obtusifolia	Zannichellia sp.			X	
Zannichellia obtusifolia	Potamogeton pusillus			X	X
Zannichellia peltata	Zannichellia sp.			X	
Zannichellia sp.	Juncus sp.				X
Zannichellia sp.	Ranunculus sp.				X
Zannichellia sp.	Oenanthe sp.				X
Zoster noltii	Zostera marina			X	
Zoster marina	Zostera noltii			X	

14 annexe 2

PTERIDOPHYTES

TAXON A	TAXON B	Remarques	(Prelli, 2001)
<i>Equisetum hyemale</i>	<i>Equisetum x moorei</i>		X
<i>Equisetum ramosissimum</i>	<i>Equisetum palustre</i>		X
<i>Equisetum ramosissimum</i>	<i>Equisetum variegatum</i>		X
<i>Equisetum ramosissimum</i>	<i>Equisetum x moorei</i>		X
<i>Equisetum variegatum</i>	<i>Equisetum ramosissimum</i>	Ont souvent été confondus dans le passé	X
<i>Equisetum variegatum</i>	<i>Equisetum palustre</i>	En ce qui concerne les petites formes sans rameaux verticillés d' <i>E. palustre</i>	X
<i>Equisetum variegatum</i>	<i>Equisetum x moorei</i>		X
<i>Equisetum scirpoïdes</i>	<i>Equisetum variegatum</i>		X
<i>Equisetum palustre</i>	<i>Equisetum arvense</i>	Se ressemblent beaucoup, en particulier quand ils ne sont pas fructifiés	X
<i>Equisetum palustre</i>	<i>Equisetum variegatum</i>		X
<i>Equisetum palustre</i>	<i>Equisetum ramosissimum</i>		X
<i>Equisetum sylvaticum</i>	<i>Equisetum arvense</i>		X
<i>Equisetum pratense</i>	<i>Equisetum arvense</i>	En ce qui concerne les tiges stériles	X
<i>Equisetum pratense</i>	<i>Equisetum palustre</i>	En ce qui concerne les tiges non fructifiées	X
<i>Equisetum arvense</i>	<i>Equisetum palustre</i>		X
<i>Equisetum arvense</i>	<i>Equisetum sylvaticum</i>		X
<i>Equisetum x moorei</i>	<i>Equisetum hyemale</i>		X
<i>Equisetum x moorei</i>	<i>Equisetum ramosissimum</i>		X
<i>Phyllitis sagittata</i>	<i>Phyllitis scolopendrium</i>	Très proches	X
<i>Cystopteris fragilis</i>	<i>Athyrium filix-femina</i>	Se ressemblent beaucoup	X
<i>Cystopteris alpina</i>	<i>Cystopteris fragilis</i>	Proches	X
<i>Cystopteris diaphana</i>	<i>Cystopteris fragilis</i>	Très proches	X
<i>Cystopteris dickieana</i>	<i>Cystopteris fragilis</i>	Très proches	X
<i>Dryopteris dilatata</i>	<i>Dryopteris carthusiana</i>		X
<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Dryopteris dilatata</i>		X
<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Dryopteris aemula</i>		X
<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Dryopteris remota</i>		X
<i>Dryopteris cristata</i>	<i>Dryopteris carthusiana</i>		X

cd_tax_ref	nom_taxon_ref	cd_tax_conf	nom_taxon_conf	N substitué	N substitution	pc	indi_conf_impact	classe_nref	sens_impact
SCNPUN	Schoenoplectus pungens	CARVUL	Carex vulpina	2	3	1	0	<10	0
SCNPUN	Schoenoplectus pungens	SCNSUP	Schoenoplectus supinus	2	1	5	0	<10	0
SCNPUN	Schoenoplectus pungens	SCNTAB	Schoenoplectus tabernaemontani	2	1	5	0	<10	0
SCNPUN	Schoenoplectus pungens	SCNTRI	Schoenoplectus triquetter	2	3	10	0	<10	0
SCNPUN	Schoenoplectus pungens	SCPHOL	Scirpoïdes holoschoenus	2	27	5	0	<10	0
SCNSUP	Schoenoplectus supinus	BOLMAR	Bolboschoenus maritimus	1	10	1	0	<10	0
SCNSUP	Schoenoplectus supinus	JUNHET	Juncus heterophyllus	1	5	5	0	<10	0
SCNSUP	Schoenoplectus supinus	SCNPUN	Schoenoplectus pungens	1	2	5	0	<10	0
SCNSUP	Schoenoplectus supinus	SCNTAB	Schoenoplectus tabernaemontani	1	1	5	0	<10	0
SCNSUP	Schoenoplectus supinus	SCNTRI	Schoenoplectus triquetter	1	3	1	0	<10	0
SCNSUP	Schoenoplectus supinus	SCPHOL	Scirpoïdes holoschoenus	1	27	5	0	<10	0
SCNTAB	Schoenoplectus tabernaemontani	BOLMAR	Bolboschoenus maritimus	1	10	10	0	<10	0
SCNTAB	Schoenoplectus tabernaemontani	SCNPUN	Schoenoplectus pungens	1	2	5	0	<10	0
SCNTAB	Schoenoplectus tabernaemontani	SCNSUP	Schoenoplectus supinus	1	1	5	0	<10	0
SCNTAB	Schoenoplectus tabernaemontani	SCNTRI	Schoenoplectus triquetter	1	3	1	0	<10	0
SCNTAB	Schoenoplectus tabernaemontani	SCPHOL	Scirpoïdes holoschoenus	1	27	5	0	<10	0
SCNTRI	Schoenoplectus triquetter	BOLMAR	Bolboschoenus maritimus	3	10	1	0	<10	0
SCNTRI	Schoenoplectus triquetter	CARACU	Carex acuta	3	56	5	0	<10	0
SCNTRI	Schoenoplectus triquetter	CARVUL	Carex vulpina	3	3	1	0	<10	0
SCNTRI	Schoenoplectus triquetter	SCNPUN	Schoenoplectus pungens	3	2	10	0	<10	0
SCNTRI	Schoenoplectus triquetter	SCNSUP	Schoenoplectus supinus	3	1	1	0	<10	0
SCNTRI	Schoenoplectus triquetter	SCNTAB	Schoenoplectus tabernaemontani	3	1	1	0	<10	0
SCPHOL	Scirpoïdes holoschoenus	BOLMAR	Bolboschoenus maritimus	27	10	1	0	10-100	0
SCPHOL	Scirpoïdes holoschoenus	JUNFIL	Juncus filiformis	27	1	1	0	10-100	0
SCPHOL	Scirpoïdes holoschoenus	JUNINF	Juncus inflexus	27	52	1	0	10-100	0
SCPHOL	Scirpoïdes holoschoenus	SCNPUN	Schoenoplectus pungens	27	2	5	0	10-100	0
SCPHOL	Scirpoïdes holoschoenus	SCNSUP	Schoenoplectus supinus	27	1	5	0	10-100	0
SCPHOL	Scirpoïdes holoschoenus	SCNTAB	Schoenoplectus tabernaemontani	27	1	5	0	10-100	0
SCSRIV	Schistidium rivulare	ORTRIV	Orthotrichum rivulare	55	9	1	0	10-100	0
SCYSPX	Scytonema sp.	CAOSPX	Calothrix sp.	69	2	1	0	10-100	0
SCYSPX	Scytonema sp.	GEISPX	Geitterinema sp.	69	15	1	0	10-100	0
SCYSPX	Scytonema sp.	JAASPX	Jaaginema sp.	69	12	1	0	10-100	0
SCYSPX	Scytonema sp.	LETPSPX	Leptolyngbya sp.	69	32	1	0	10-100	0
SCYSPX	Scytonema sp.	PHOSPX	Phormidium sp.	69	1301	5	0	10-100	0
SCYSPX	Scytonema sp.	PLESPX	Plectonema sp.	69	6	5	0	10-100	0
SCYSPX	Scytonema sp.	PSESPX	Pseudanabaena sp.	69	1	1	0	10-100	0
SCYSPX	Scytonema sp.	SCZSPX	Schizothrix sp.	69	59	5	0	10-100	0
SCYSPX	Scytonema sp.	TOYSPX	Tolyphothrix sp.	69	89	10	0	10-100	0
SCZSPX	Schizothrix sp.	CAOSPX	Calothrix sp.	59	2	1	0	10-100	0

49

cd_tax_ref	nom_taxon_ref	cd_tax_conf	nom_taxon_conf	N substitué	N substitution	pc	indi_conf_impact	classe_nref	sens_impact
SCZSPX	Schizothrix sp.	GEISPX	Geitterinema sp.	59	15	1	0	10-100	0
SCZSPX	Schizothrix sp.	HOMSPX	Homoeothrix sp.	59	31	10	0	10-100	0
SCZSPX	Schizothrix sp.	JAASPX	Jaaginema sp.	59	12	1	0	10-100	0
SCZSPX	Schizothrix sp.	LETSPX	Leptolyngbya sp.	59	32	1	0	10-100	0
SCZSPX	Schizothrix sp.	MIRSPX	Microcoleus sp.	59	12	10	0	10-100	0
SCZSPX	Schizothrix sp.	PSESPX	Pseudanabaena sp.	59	1	1	0	10-100	0
SCZSPX	Schizothrix sp.	RIVSPX	Rivularia sp.	59	5	5	0	10-100	0
SCZSPX	Schizothrix sp.	SCYSPX	Scytonema sp.	59	69	5	0	10-100	0
SCZSPX	Schizothrix sp.	TOYSPX	Tolyphothrix sp.	59	89	5	0	10-100	0
SIULAT	Sium latifolium	HELREP	Helosciadium repens	1	17	1	0	<10	0
SPAERE	Sparganium erectum	IRIPSE	Iris pseudacorus	512	1179	1	0	100-1000	0
SPHAUR	Sphagnum auriculatum	SPHPAL	Sphagnum palustre	29	6	10	0	10-100	0
SPHPAL	Sphagnum palustre	SPHAUR	Sphagnum auriculatum	6	29	10	0	<10	0
SPISPX	Spirogyra sp.	ULOSPX	Ulothrix sp.	1320	358	5	0	>1000	0
SPRPOL	Spirodela polyrhiza	WOLARH	Wolffia arrhiza	574	5	1	0	100-1000	0
SPTSPX	Sphaerotilus sp.	LEPSPX	Leptothrix sp.	40	11	10	0	10-100	0
THAALO	Thamnobryum alopecurum	HYATEN	Hygroamblystegium tenax	124	120	1	0	100-1000	0
TOYSPX	Tolyphothrix sp.	CAOSPX	Calothrix sp.	89	2	1	0	10-100	0
TOYSPX	Tolyphothrix sp.	GEISPX	Geitterinema sp.	89	15	1	0	10-100	0
TOYSPX	Tolyphothrix sp.	HOMSPX	Homoeothrix sp.	89	31	1	0	10-100	0
TOYSPX	Tolyphothrix sp.	LETSPX	Leptolyngbya sp.	89	32	1	0	10-100	0
TOYSPX	Tolyphothrix sp.	PHOSPX	Phormidium sp.	89	1301	5	0	10-100	0
TOYSPX	Tolyphothrix sp.	PSESPX	Pseudanabaena sp.	89	1	1	0	10-100	0
TOYSPX	Tolyphothrix sp.	RIVSPX	Rivularia sp.	89	5	1	0	10-100	0
TOYSPX	Tolyphothrix sp.	SCYSPX	Scytonema sp.	89	69	10	0	10-100	0
TOYSPX	Tolyphothrix sp.	SCZSPX	Schizothrix sp.	89	59	5	0	10-100	0
ULOSPX	Ulothrix sp.	SPISPX	Spirogyra sp.	358	1320	5	0	100-1000	0
ZANOBT	Zannichellia obtusifolia	ZANPEL	Zannichellia peltata	1	1	10	0	<10	0
ZANPEL	Zannichellia peltata	ZANOBT	Zannichellia obtusifolia	1	1	10	0	<10	0

50

ANNEXE 3 : impact des confusions unitaires sur la valeur de l'IBMR

pc : pourcentage de confusion

impact : valeur absolue de la modification de la note IBMR

cd_taxon_ref	nom_taxon_ref	cd_taxon_conf	nom_taxon_conf	pc	impact	sens d'impact
POTNOD	Potamogeton nodosus	POTCOL	Potamogeton coloratus	1	2.12	+
POTNOD	Potamogeton nodosus	POTPOL	Potamogeton polygonifolius	10	1.72	+
POTPOL	Potamogeton polygonifolius	POTNOD	Potamogeton nodosus	10	1.52	-
RANPEL	Ranunculus peltatus	RANOLO	Ranunculus ololeucos	5	1.49	+
RANPEL	Ranunculus peltatus	RANOMI	Ranunculus omiophyllus	5	1.49	+
RANAQU	Ranunculus aquatilis	RANOLO	Ranunculus ololeucos	5	1.44	+
RANAQU	Ranunculus aquatilis	RANOMI	Ranunculus omiophyllus	1	1.44	+
FISFON	Fissidens fontanus	FISPOL	Fissidens polyphyllus	1	1.34	+
POTNOD	Potamogeton nodosus	LURNAT	Luronium natans	1	1.32	+
LURNAT	Luronium natans	POTNOD	Potamogeton nodosus	1	1.30	-
VALSPI	Vallisneria spiralis	SPAANG	Sparganium angustifolium	5	1.30	+
POTLUC	Potamogeton lucens	POTCOL	Potamogeton coloratus	5	1.26	+
PHOSPX	Phormidium sp.	SPTSPX	Sphaerotilus sp.	1	1.24	-
LEORIP	Leptodictyum riparium	CRAFIL	Cratoneuron filicinum	1	1.23	+
POTNAT	Potamogeton natans	POTCOL	Potamogeton coloratus	5	1.23	+
POTALP	Potamogeton alpinus	POTNOD	Potamogeton nodosus	5	1.22	-
LETSPX	Leptolyngbya sp.	SPTSPX	Sphaerotilus sp.	5	1.21	-
RANPEE	Ranunculus penicillatus var. penicillatus	RANOLO	Ranunculus ololeucos	1	1.20	+
RANPEE	Ranunculus penicillatus var. penicillatus	RANOMI	Ranunculus omiophyllus	1	1.20	+
RANPEC	Ranunculus penicillatus var. calcareus	RANOLO	Ranunculus ololeucos	1	1.20	+
RANPEC	Ranunculus penicillatus var. calcareus	RANOMI	Ranunculus omiophyllus	1	1.19	+
SPTSPX	Sphaerotilus sp.	PHOSPX	Phormidium sp.	1	1.14	+
SAGSAG	Sagittaria sagittifolia	SPAANG	Sparganium angustifolium	1	1.08	+
STISPX	Stigeoclonium sp.	STITEN	Stigeoclonium tenue	10	1.06	-
FISGRN	Fissidens grandifrons	FISFON	Fissidens fontanus	1	1.04	-
POTALP	Potamogeton alpinus	POTCOL	Potamogeton coloratus	10	1.04	+
SPAEML	Sparganium emersum fo. longissimum	SPAANG	Sparganium angustifolium	5	1.02	+
RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	HYGOCH	Hygrohypnum ochraceum	1	1.01	+
RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	HYGDUR	Hygrohypnum duriusculum	1	1.01	+
RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	HYGLUR	Hygrohypnum luridum	1	1.01	+
PORPIN	Porella pinnata	JUGGRA	Jungermannia gracillima	1	1.00	+
POTNOD	Potamogeton nodosus	POTALP	Potamogeton alpinus	5	1.00	+
POTNOD	Potamogeton nodosus	POTGRA	Potamogeton gramineus	1	1.00	+
POTNOD	Potamogeton nodosus	POTPRA	Potamogeton paelongus	1	1.00	+
BANSPX	Bangia sp.	SCHSPX	Schizomeris sp.	5	0.99	-
POTPER	Potamogeton perfoliatus	POTCOL	Potamogeton coloratus	1	0.99	+
STITEN	Stigeoclonium tenue	STISPX	Stigeoclonium sp.	10	0.98	+
CHESPX	Chaetophora sp.	DRASPX	Draparnaldia sp.	5	0.95	+
ULOSPX	Ulothrix sp.	SCHSPX	Schizomeris sp.	1	0.95	-

LEORIP	Leptodictyum riparium	DREADU	Drepanocladus aduncus	10	0.95	+
RANPES	Ranunculus penicillatus subsp. pseudofluitans	RANOLO	Ranunculus ololeucos	1	0.94	+
RANPES	Ranunculus penicillatus subsp. pseudofluitans	RANOMI	Ranunculus omiophyllus	1	0.94	+
RANTRI	Ranunculus trichophyllum	RANOLO	Ranunculus ololeucos	5	0.91	+
RANTRI	Ranunculus trichophyllum	RANOMI	Ranunculus omiophyllus	5	0.91	+
FISCRA	Fissidens crassipes	FISPOL	Fissidens polyphyllus	1	0.90	+
POTPEC	Potamogeton pectinatus	POTACU	Potamogeton acutifolius	1	0.90	+
POTNAT	Potamogeton natans	POTPOL	Potamogeton polygonifolius	5	0.89	+
SPTSPX	Sphaerotilus sp.	LETSPX	Leptolyngbya sp.	5	0.88	+
RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	SCMPLU	Sciuro-hypnum plumosum	5	0.88	+
RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	PHIFOG	Philonotis gr. fontana	1	0.88	+
CHIPAL	Chiloscyphus pallescens	JUGGRA	Jungermannia gracillima	5	0.87	+
PORPIN	Porella pinnata	JUGATR	Jungermannia atrovirens	5	0.87	+
CRAFIL	Cratoneuron filicinum	LEORIP	Leptodictyum riparium	1	0.85	-
VALSPI	Vallisneria spiralis	SPAMIN	Sparganium minimum	1	0.85	+
RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	CRAFIL	Cratoneuron filicinum	1	0.84	+
FISFON	Fissidens fontanus	FISGRN	Fissidens grandifrons	1	0.83	+
RANCIR	Ranunculus circinatus	RANOLO	Ranunculus ololeucos	1	0.82	+
RANCIR	Ranunculus circinatus	RANOMI	Ranunculus omiophyllus	1	0.82	+
POTPOL	Potamogeton polygonifolius	PERAMP	Persicaria amphibia	1	0.82	-
IRIPSE	Iris pseudacorus	SPAANG	Sparganium angustifolium	1	0.80	+
JUGATR	Jungermannia atrovirens	PORPIN	Porella pinnata	5	0.80	-
LURNAT	Luronium natans	POTCOL	Potamogeton coloratus	1	0.79	+
SPAERE	Sparganium erectum	SPAANG	Sparganium angustifolium	5	0.78	+
CHIPOL	Chiloscyphus polyanthos	JUGGRA	Jungermannia gracillima	5	0.77	+
HYGLUR	Hygrohypnum luridum	RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	1	0.77	-
POTNOD	Potamogeton nodosus	POTNAT	Potamogeton natans	10	0.77	+
LUDPEP	Ludwigia peploides	MEYTRI	Menyanthes trifoliata	1	0.77	+
LEORIP	Leptodictyum riparium	BRARIV	Brachythecium rivulare	1	0.77	+
LEORIP	Leptodictyum riparium	HYATEN	Hygroamblystegium tenax	5	0.77	+
MYRALT	Myriophyllum alterniflorum	CERDEM	Ceratophyllum demersum	1	0.77	-
HYAFLU	Hygroamblystegium fluviatile	CRAFIL	Cratoneuron filicinum	1	0.76	+
CHIPAL	Chiloscyphus pallescens	JUGATR	Jungermannia atrovirens	5	0.75	+
HYATEN	Hygroamblystegium tenax	LEORIP	Leptodictyum riparium	5	0.74	-
RHISPX	Rhizoclonium sp.	AUDSPX	Audouinella sp.	1	0.73	+
RHISPX	Rhizoclonium sp.	MOUSPX	Mougeotia sp.	1	0.73	+
BRARIV	Brachythecium rivulare	LEORIP	Leptodictyum riparium	1	0.73	-
SAGSAG	Sagittaria sagittifolia	SPAMIN	Sparganium minimum	5	0.73	+
HYGLUR	Hygrohypnum luridum	HYGEUG	Hygrohypnum eugyrium	5	0.73	-
HYGLUR	Hygrohypnum luridum	HYGMOL	Hygrohypnum molle	5	0.73	-
HYGLUR	Hygrohypnum luridum	HYGPOL	Hygrohypnum polare	5	0.73	-
FONANT	Fontinalis antipyretica	FONSQU	Fontinalis squamosa	5	0.73	+
CINRIP	Cinclidotus riparius	RACACI	Racomitrium aciculare	1	0.72	+
LEORIP	Leptodictyum riparium	WARFLU	Warnstorffia fluitans	5	0.71	+

POTPOL	Potamogeton polygonifolius	HYDMOR	Hydrocharis morsus-ranae	1	0.70	-
CRAFIL	Cratoneuron filicinum	HYAFLU	Hygroamblystegium fluviatile	1	0.70	-
JUGATR	Jungermannia atrovirens	CHICOA	Chiloscyphus coadunatus	1	0.70	-
JUGATR	Jungermannia atrovirens	JUGEKS	Jungermannia exsertifolia	10	0.70	-
JUGATR	Jungermannia atrovirens	JUGOBO	Jungermannia obovata	10	0.70	-
JUGATR	Jungermannia atrovirens	PORCOR	Porella cordaeana	5	0.70	-
BRARIV	Brachythecium rivulare	HYOARM	Hyocomium armoricum	1	0.69	+
POTNAT	Potamogeton natans	POTNOD	Potamogeton nodosus	10	0.69	-
CERDEM	Ceratophyllum demersum	MYRVER	Myriophyllum verticillatum	1	0.69	+
PERAMP	Persicaria amphibia	POTCOL	Potamogeton coloratus	1	0.69	+
CRAFIL	Cratoneuron filicinum	HYGPOL	Hygrohypnum polare	1	0.68	-
CINFON	Cinclidotus fontinaloides	RACACI	Racomitrium aciculare	1	0.67	+
HYGLUR	Hygrohypnum liriodum	BRARIV	Brachythecium rivulare	1	0.67	-
OENFLU	Oenanthe fluviatilis	HELINU	Helosciadium inundatum	1	0.66	+
SCAUND	Scapania undulata	PORPIN	Porella pinnata	5	0.66	-
RANFLU	Ranunculus fluitans	POTPEC	Potamogeton pectinatus	1	0.66	-
FISGRN	Fissidens grandifrons	FISPOL	Fissidens polypillus	10	0.65	+
SPAEMB	Sparganium emersum fo. brevifolium	SPAANG	Sparganium angustifolium	5	0.65	+
CRAFIL	Cratoneuron filicinum	RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	1	0.65	-
JUGATR	Jungermannia atrovirens	CHIPAL	Chiloscyphus pallescens	5	0.64	-
HELNOD	Helosciadium nodiflorum	HELINU	Helosciadium inundatum	5	0.64	+
CHIPOL	Chiloscyphus polyanthos	JUGATR	Jungermannia atrovirens	5	0.64	+
RHISPX	Rhizoclonium sp.	MICSPX	Microspora sp.	1	0.64	+
CERDEM	Ceratophyllum demersum	MYRALT	Myriophyllum alterniflorum	1	0.64	+
GLYFLU	Glyceria fluitans	ACOCAL	Acorus calamus	1	0.64	-
POTNOD	Potamogeton nodosus	PERAMP	Persicaria amphibia	5	0.64	+
SPAEML	Sparganium emersum fo. longissimum	SPAMIN	Sparganium minimum	5	0.63	+
RICCHA	Riccardia chamedryfolia	RIIFLU	Riccia fluitans	1	0.63	-
NASOFF	Nasturtium officinale	HELINU	Helosciadium inundatum	1	0.63	+
MOUSPX	Mougeotia sp.	RHISPX	Rhizoclonium sp.	1	0.62	-
FONSQU	Fontinalis squamosa	FONANT	Fontinalis antipyretica	5	0.62	-
POTALP	Potamogeton alpinus	POTPOL	Potamogeton polygonifolius	1	0.62	+
HYGOCH	Hygrohypnum ochraceum	HYGEUG	Hygrohypnum eugryum	1	0.61	-
HYGOCH	Hygrohypnum ochraceum	HYGMOL	Hygrohypnum molle	5	0.61	-
HYGOCH	Hygrohypnum ochraceum	RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	1	0.61	-
RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	PHICAL	Philonotis calcarea	1	0.61	+
LURNAT	Luronium natans	ALILAN	Alisma lanceolatum	1	0.60	-
CINAQU	Cinclidotus aquaticus	RACACI	Racomitrium aciculare	1	0.59	+
PALCOM	Palustriella commutata	SCMPLU	Sciuro-hypnum plumosum	1	0.59	+
ENTSPX	Enteromorpha sp.	MOOSPX	Monostroma sp.	5	0.58	+
RHISPX	Rhizoclonium sp.	TRISPX	Tribonema sp.	1	0.57	+
BRARIV	Brachythecium rivulare	HYGOCH	Hygrohypnum ochraceum	1	0.57	+
ZANPAL	Zannichellia palustris	POTACU	Potamogeton acutifolius	1	0.56	+
BRARIV	Brachythecium rivulare	HYGLUR	Hygrohypnum liriodum	1	0.56	+
POTPEC	Potamogeton pectinatus	RANFLU	Ranunculus fluitans	1	0.56	+

JUGATR	Jungermannia atrovirens	CHIPOL	Chiloscyphus polyanthos	5	0.56	-
JUNINF	Juncus inflexus	ISLFLU	Isolepis fluitans	1	0.55	+
POTNOD	Potamogeton nodosus	DAMALI	Damasonium alisma	1	0.55	+
RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	FONSQU	Fontinalis squamosa	1	0.55	+
PORPIN	Porella pinnata	SCAUND	Scapania undulata	5	0.55	+
BERERE	Berula erecta	HELINU	Helosciadium inundatum	10	0.55	+
HYGLUR	Hygrohypnum liriodum	DREADU	Drepanocladus aduncus	1	0.55	-
POTNAT	Potamogeton natans	LURNAT	Luronium natans	5	0.54	+
LUDPAL	Ludwigia palustris	MEYTRI	Menyanthes trifoliata	1	0.54	+
DRASPX	Draparnaldia sp.	CHESPX	Chaetophora sp.	5	0.54	-
FONSQU	Fontinalis squamosa	FONHYP	Fontinalis hypnoides	10	0.54	-
MYRSPI	Myriophyllum spicatum	MYRVER	Myriophyllum verticillatum	10	0.54	+
FONSQU	Fontinalis squamosa	RHYRIP	Rhynchosstegium ripariooides	1	0.54	-
NUPLUT	Nuphar lutea	NYMALB	Nymphaea alba	1	0.53	+
POTPEC	Potamogeton pectinatus	POTBER	Potamogeton berchtoldii	1	0.53	+
STISPX	Stigeoclonium sp.	DRASPX	Draparnaldia sp.	5	0.53	+
THAALO	Thamnobryum alopecurum	HYOARM	Hyocomium armoricum	1	0.53	+
ELEPAL	Eleocharis palustris	ISLFLU	Isolepis fluitans	5	0.52	+
CARROS	Carex rostrata	SCISYL	Scirpus sylvaticus	1	0.52	-
CHIPAL	Chiloscyphus pallescens	SCAUND	Scapania undulata	1	0.51	+
CINDAN	Cinclidotus danubicus	RACACI	Racomitrium aciculare	1	0.51	+
CLASPX	Cladophora sp.	AUDSPX	Audouinella sp.	1	0.51	+
PERAMP	Persicaria amphibia	POTPOL	Potamogeton polygonifolius	1	0.50	+